

# Bulletin fédéral

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

n° 146 - décembre 2017

## Dans ce numéro

---

– Revue d'Alsace et Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace, lettres I et J, p. 7–

---

– Colloque "Le retour de l'Alsace à la France", p. 8 –

---

– Louis Schlaefli à l'honneur, p. 12 –

---

– Expo "Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930", p. 14 –

---

– Relations transfrontalières, p. 17 –

---

– Le *Uhlan* de Puversheim, p. 26 –

---



## Dates à retenir

### Fermeture du secrétariat

du 23 décembre au 1<sup>er</sup> janvier 2018

### Forum du Livre de Saint-Louis

13, 14 et 15 avril 2018

### Salon du Livre de Marlenheim

21 et 22 avril 2018

### Assemblée générale à Sélestat

28 avril 2018

## Sommaire

<b>Le mot du Président</b>	<b>1</b>
33 <sup>e</sup> Congrès des historiens à Ribeauvillé	2
<b>Nouvelles fédérales</b>	
Revue d'Alsace 2017	7
DHIA Lettres I et J	7
Colloque "Le retour de l'Alsace à la France"	8
Salon du livre ancien de Molsheim	9
Salon du livre d'histoire de Woippy	10
7 <sup>e</sup> Café de l'Histoire de Colmar	11
<b>Brèves &amp; annonces</b>	
Louis Schlaefli à l'honneur	12
Colmar, "Romains des villes, Romains des champs"	13
Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930	14
"Rétro d'expos", aux Archives de Strasbourg	15
Habiter l'industrie : l'histoire des cités ouvrières mosellanes	16
<b>Relations transfrontalières</b>	
Musée des Trois Pays, exposition "La Réforme"	17
4 <sup>e</sup> Colloque d'histoire transfrontalière	18
Archives de l'Ancien Evêché de Bâle	19
Relevés des mentions concernant l'Alsace et la France dans les ouvrages édités par les sociétés d'histoire allemandes et suisses proches de l'Alsace	21
<b>Les sociétés ont la parole</b>	
Fondation du Patrimoine & Amis des Arts et des Musées de Strasbourg	24
Cercle d'histoire Alsace-Lituanie	25
Société d'histoire de Pulversheim	26
<b>Les publications</b>	
Des sociétés affiliées	28
Des sociétés partenaires du Grand Est	36
Bon de commande FSHAA	38

## Le mot du président

Chère Présidente, cher Président, chers Membres du comité,

Après le Congrès de Ribeauvillé, qui s'est déroulé de manière satisfaisante dans une atmosphère sereine et décontractée, nous pouvons pérenniser la tenue des congrès prochains. En effet, M. Gabriel Braeuner nous a proposé l'auditorium de la Bibliothèque humaniste de Sélestat entièrement rénovée, pour 2018. L'alternance Bas-Rhin/Haut-Rhin est respectée. Pour 2019, Mme Gabrielle Claerr-Stamm a annoncé la candidature de la Société d'Histoire du Sundgau et, pour 2020, M. Grégory Oswald a signalé celle de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Molsheim et environs.



Le président de la République ne veut pas que l'Alsace sorte du Grand Est. Il l'a dit, le 31 octobre dernier, lors de sa visite à la Cour européenne des Droits de l'Homme. En revanche, il est ouvert à « une entité Alsace au sein du Grand Est. Cette entité pourrait naître de la fusion des deux départements, qui obtiendraient des compétences supplémentaires ». A nous d'en tenir compte et de s'entendre avec les autres associations du Grand Est pour des travaux communs. Il ne s'agit pas de se prévaloir de notre structure fédérale, en donnant des leçons ou en se comportant d'une manière impérialiste. Certes, nous pouvons parler d'une seule voix et être une force de proposition dans une démarche de respect mutuel. C'est dans cet état d'esprit que je me suis rendu, le 18 octobre dernier, à la réunion des sociétés savantes de Lorraine et de Champagne, à Nancy. Nous avons évoqué plusieurs formes de coopération comme les échanges entre les revues, la diffusion des manifestations ou des colloques pour les événements transversaux ; pour ce faire, il faudrait une seule adresse d'un correspondant commun qui reçoit et qui transmet. Pour la coopération scientifique, nous devrions trouver des thèmes qui permettent d'avoir un impact sur l'ensemble du territoire comme les transports et les communications, sujet lancé, l'année prochaine par le Comité d'histoire régionale de Lorraine.

C'est aussi l'époque des salons du livre : celui de Molsheim (28/29 octobre), Woippy près de Metz (18 et 19 novembre) et bien sûr Colmar (25 et 26 novembre).

La Fédération va organiser un colloque sous la coordination de M. Nicolas Lefort, les 9 et 10 février 2018. Le sujet choisi concerne le retour de l'Alsace à la France de 1918 à 1924.

Meilleures salutations : Jean-Georges GUTH

---

**Les photos publiées dans le Bulletin fédéral sont en réalité, toutes, en couleur.  
Découvrez-les sur le site de la Fédération sous la rubrique Publications/Bulletin fédéral.**

---

## 33<sup>e</sup> Congrès des historiens à Ribeauvillé



*Dimanche 24 septembre 2017*



Jean-Georges Guth, président de la FSHAA, et Bernard Schwach, président du Cercle de Recherche historique de Ribeauvillé et Environs.



Le président Guth a profité du Congrès pour offrir à la Présidente d'honneur Gabrielle Claerr Stamm une composition florale, dont il a longuement décrit la symbolique.

Le Cercle de Recherche historique de Ribeauvillé et Environs a accueilli le Congrès dans la magnifique «Salle rouge» de l'Hôtel de Ville. Une soixantaine de personnes ont assisté aux différentes communications proposées par la société organisatrice, représentant 30 sociétés d'histoire affiliées et une société allemande.



Pierre Bihl, Vice-Président du Conseil départemental du Haut-Rhin, représentait la Présidente Brigitte Klinkert.



L'assemblée attentive dans la «Salle rouge».



Première intervention avec Bernard de Sacy pour «Ribeauvillé dans la tourmente révolutionnaire».



Germaine Braun a présenté une intervention sur «Les trois verreries de Ribeauvillé».



Bernard Schwach a su capter l'attention avec le «Théâtre de Verdure de Ribeauvillé, le Bayreuth de la culture alsacienne», mais aussi avec l'ensemble des travaux de recherches de la société d'histoire.



Les livres de la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg ont toujours autant de succès à chaque congrès. La FSHAA et le CRHRE ont proposé également leurs dernières publications.



Et comme à chaque congrès, un moment convivial a clôturé la matinée et rassemblé les participants autour d'un verre de l'amitié offert par la municipalité de Ribeauvillé.

**Retrouver les photos des visites guidées du Congrès sur notre site internet et sur Facebook !**

## Ribeauvillé dans la tourmente révolutionnaire

### Faisons un petit retour dans le passé.

En ce début du mois de mars 1791, il règne une agitation fébrile sur la place d'armes de la gendarmerie de Colmar. Il fait encore nuit noire. Des ordres claquent dans un cliquetis de sabres et des hennissements de chevaux. Le Général Kellermann - ou peut-être est-ce Kléber ? - prend la tête d'un détachement d'une centaine de gendarmes à cheval et à pied pour se rendre à Ribeauvillé, à quelques trois heures de marche.

Leur mission : rechercher une vingtaine de religieux réfractaires cachés dans diverses familles. Cette troupe arrive « sur site » au lever du soleil, les portes de la Ville sont encore fermées et, malgré l'insistance du général, tardent à s'ouvrir. Le détachement de gendarmerie, cavalerie en tête, remonte la Grand'rue (encore plus étroite à l'époque que maintenant) se déploie dans le quartier délimité par le Couvent des Augustins, la rue du Rempart Nord et la rue de l'Église. Les gendarmes cernent les maisons « suspectes » dans ce quartier « sensible », connu par les accointances de ses habitants avec les religieux réfractaires. Puis, sur un ordre du général, les gendarmes perquisitionnent maison après maison à grand renfort de cris et d'ordres divers : armoires, buffets, lits, tas de bois et de foin, granges, réduits, murs, greniers,... tout y passe ! mais, aucun prêtre n'est découvert et le bilan est maigre : la fouille approfondie n'a permis de saisir qu'une cinquantaine d'objets et ornements religieux !

Cette scène - reconstituée à partir de rapports de gendarmerie d'époque<sup>1</sup> - pourrait être le récit d'une intervention contemporaine du G. I. G. N. ! Elle s'est reproduite maintes fois et est révélatrice du climat quasi insurrectionnel qui a régné à Ribeauvillé au cours de la décennie révolutionnaire.

<sup>1</sup> - Notamment le « rapport du commissaire Schaub relatif à son intervention armée à Ribeauvillé en nivôse de l'an IV » (décembre 1795) [A. D. H. R. L 617] et le « Compte rendu de la Brigade de Colmar de la Gendarmerie nationale » [A. D. H. R. 1 Q 1065]. Archives municipales et départementales du Haut-Rhin (série L).

Notre propos n'est pas ici de faire un récit complet du déroulement de la Révolution à Ribeauvillé.

Je vous renvoie, pour cela, à l'ouvrage de Montanus. Je voulais juste souligner trois points particulièrement significatifs :

### Le nombre et l'importance des « opérations de police »

Face au climat délétère qui règne à Ribeauvillé, la Garde nationale, la gendarmerie et la troupe « de ligne » sont intervenues (opérations mixtes gendarmerie / troupe de ligne, fantassins, cavalerie et même parfois utilisation d'un canon ; cantonnement de troupes à Ribeauvillé, jusqu'à 1200 hommes ! interventions de « pointures » : Kléber, Kellermann ; le général Delaborde - qui s'était tristement illustré en Vendée - se propose « de ramener l'ordre dans ce repaire de fanatique ») à de nombreuses reprises et pour des manifestations liées à des motifs divers :

- revendications de la population soumise à de nombreuses tracasseries administratives par le conseiller Radius (1789) ; le prince Max est même obligé de faire appel à la troupe pour faire face aux menaces d'incendie du château ;
- conflits de nature religieuse entre Patriotes et Catholiques « traditionnels » (notamment lors de l'élection du recteur Lorenzino) ;
- pratiques religieuses interdites et recherches de prêtres réfractaires (qui parviennent toujours à se cacher dans des abris de fortune ou à fuir la ville par des souterrains franchissant les remparts).

Ces opérations ont toutes été des échecs ou des similis échecs, à tel point que début 1796 le directoire du Haut-Rhin, tancé par le ministre de la Police, écrit le 6 décembre 1796 : « Je n'ai pas ignoré qu'il y a des prêtres réfractaires dans la commune de Ribeauvillé [notamment

Lorenzino]. *J'y ai envoyé jusqu'à un bataillon entier, et ce, à plusieurs reprises. Aucun prêtre n'a été arrêté (...)* ». Il poursuit « lorsqu'un prêtre est arrêté, il est délivré par une manifestation populaire ».

### Ribeauvillé : une ville coupée en deux

Le fossé entre les idées révolutionnaires et la religion catholique génère une profonde scission entre les deux clans : d'une part les partisans de la Révolution et de l'Église constitutionnelle et, d'autre part, les partisans des curés réfractaires. Scission qui s'est souvent traduite par des confrontations « musclées » : envahissement de réunions des Patriotes, injures, rixes parfois avec des armes de fortune ou des bûches, délations.

### Une municipalité opportuniste et qui joue « double jeu » face aux contraintes du district

L'attachement traditionnel des édiles et de la bourgeoisie aux idées catholiques « conservatrices » ainsi que leur modération ont sûrement été à l'origine de leur manque d'empressement à appliquer les consignes du Directoire de Colmar et des autorités de Paris (plus de deux ans pour faire appliquer l'ordre d'expulsion des Augustins de leur Couvent, presque autant pour raser les bâtiments de Dusenbach, « tolérance » des cérémonies clandestines, protection des prêtres réfractaires...).

Par ailleurs, une majorité des édiles - suivant la tradition bien ancrée alors - compte tous au moins un fils ou une fille dans les ordres. Ainsi, il est fréquent que certains membres du Conseil municipal votent des mesures anti-réfractaires et, une fois sortis de la mairie, se précipitent pour prévenir les curés cachés (souvent dans leur propre maison !).

### *Aus der Schreckenszeit Elsässische Revolutionsbilder*

Ce petit livre paru en 1891, fut récemment ré-exhumer par Jean-Louis Spieser l'ayant trouvé, par hasard, dans un marché aux puces.

Passionné de traductions et conscient de l'intérêt de cet ouvrage, Jean-Louis Spieser entreprit sa traduction en respectant l'écriture « romantique » de l'auteur. Nous en voulons comme témoin ce cours passage où l'auteur décrit sa découverte de la vallée du Strengbach :

*« Nous entreprîmes bien des randonnées superbes et des escalades de montagnes couronnées des ruines nombreuses de fiers châteaux de chevaliers ! Un après-midi, nous prîmes notre bâton de marche et dirigeâmes nos pas vers la vallée, romantique à souhait, qui s'étire au Sud-ouest de la ville et qui, sur une route en pente douce, mène le promeneur jusqu'à Sainte-Marie-aux-Mines, petite ville riche en industries.*

*A peine fûmes-nous entrés dans cette vallée qu'un tableau intéressant s'offrit à notre regard : à droite, trois châteaux de chevaliers étagés en triangle dont les ruines imposantes s'élançaient dans le ciel au centre d'un grand amphithéâtre de vignes, de collines et de montagnes recouvertes de forêts, alors qu'à gauche les hautes cheminées de plusieurs usines emplissaient la nature et l'air frais de noire fumée de charbon et semblaient prêter main forte au travail destructeur du temps qui passe. »*

Si les événements parisiens de la Révolution sont bien vivants dans la mémoire collective, ceux qui se sont déroulés en province, notamment en Alsace, sont moins connus. Le récit de Montanus va nous aider à en avoir une image « proche du terrain », et - on a pu le vérifier - fidèle aux événements. C'est vraisemblablement aussi le reflet de ce qui c'est passé dans toutes les petites villes d'Alsace et de France.

L'auteur a enseigné un peu plus d'une année scolaire (1878/1879) à la *Realschule* de Ribeauvillé. Il a donc pu recueillir des témoignages de descendants de témoins directs de la Révolution ou même d'anciens qui avaient 5 à 10 ans au moment des faits ; ceci expliquerait les nombreux épisodes du livre impliquant des gamins.

Il s'est également basé sur des écrits anciens<sup>2</sup> et, selon ses propres termes, a fait appel à son imagination « pour reconstituer les scènes qui se sont déroulées au cœur de ces ruines ». Mais quand a-t-il rédigé son ouvrage ? En 1878 / 1879, lorsqu'il était à Ribeauvillé ? Entre 1879 et 1891 (date d'édition), à partir de notes et de souvenirs ?

Ce texte est d'abord le récit du déroulement de la Révolution à Ribeauvillé et nous apporte un éclairage précieux sur les rapports entre le clergé catholique et les autorités locales. Mais il présente également une description très précise et vivante de Ribeauvillé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des coutumes locales et – surtout – un récit du dernier *Pfifferdaj* avant la Révolution.

En tout état de cause, *Aus der Schreckenszeit Elsässische Revolutionsbilder* est un ouvrage qui a joué un rôle historique de premier plan pour les Ribeauvillois. En effet, c'est à sa lecture en 1892, que Monseigneur Fritzen a pris la décision – et les dispositions nécessaires – pour faire relever les ruines de Dusenbach ; c'est un fait rare en Alsace et en France, d'avoir reconstruit, dans son état d'avant la Révolution, un tel lieu de culte et de pèlerinage.

## L'auteur

**Valentin Kehrein**, alias **Juvenalis Montanus**, (Hadamar, Hesse, 3 février 1851 – Eltville, Hesse, 6 janvier 1923) est le fils du pédagogue et philologue Joseph Kehrein (1808 – 1876). Il fait des études de théologie à Münster et à l'université de Würzburg de 1870 à 1873, année où il sera ordonné prêtre. Enseignant, écrivain et ecclésiastique, il est connu comme « érudit en matière d'antiquité et humaniste ».

<sup>2</sup> - Il est dommage que Montanus ne précise pas ses sources. Il a, sans aucun doute, consulté les *Recherches sur l'histoire de la ville de Ribeauvillé* de Bernard Bernhard (1809 – 1884), parues en 1888, donc peu de temps avant la parution de son propre récit. Peut-être l'a-t-il rencontré, ainsi que Karl Albrecht (1891 – 1898), auteur du fameux *Rappoltsteinisches Urkundenbuch* en 5 volumes (1891-1898), cartulaire des sires de Ribeaupierre jusqu'en 1500.

Valentin Kehrein est cité dans le programme de la *Realschule* de Ribeauvillé de 1878 en tant que stagiaire et professeur adjoint ; il enseigne l'allemand (6 heures hebdomadaires), l'histoire (2 heures) et la géographie (2 heures).

En avril de la même année, le *Rappoltswейllerkreisblatt* signale que la *Realschule* compte un directeur, deux enseignants, trois maîtres de religion (curé, pasteur et rabbin) et un maître de chant ; le journal précise que « le personnel enseignant vient d'être augmenté par la nomination de M. le docteur Kehrein ».

Un autre article du *Rappoltswейller* nous apprend qu'il a également assuré l'année scolaire 1878/1879, puisqu'en septembre 1879, il est « professeur ordinaire » au *gymnasium* d'Altkirch.

Il poursuivra sa carrière d'enseignant aux *gymnasium*, de Metz, d'Hadamar et de Coblenche.

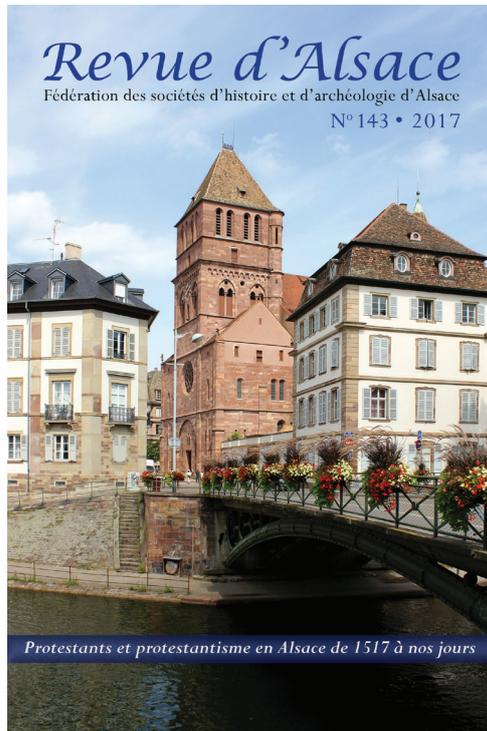
Montanus serait donc resté à Ribeauvillé un peu plus d'un an : de la pentecôte 1878 à août 1879. Il loge dans une famille dont les ascendants avaient tenu cachés des prêtres réfractaires pendant la Révolution. Les récits de cette famille ont, sans doute, été à l'origine de son intérêt pour la période révolutionnaire et déterminants dans sa quête des anecdotes encore vives dans les mémoires.

Bernard de Sacy.



## Deux nouvelles publications fédérales

### Revue d'Alsace 2017 "Protestants et protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours"



Revue d'Alsace 2017 : 552 pages avec des illustrations couleur et noir & blanc.

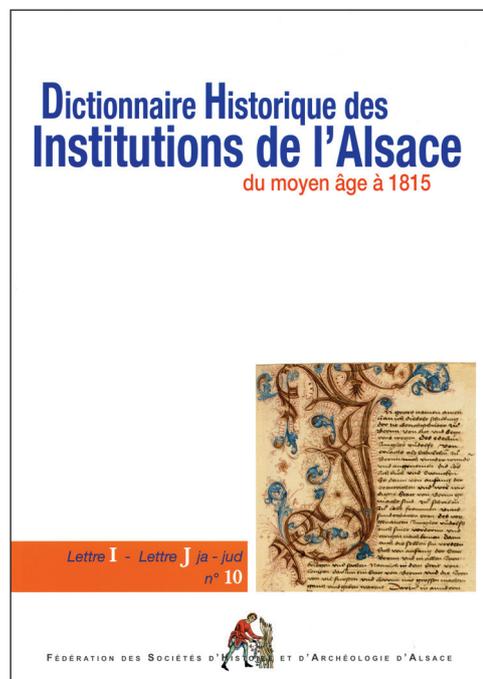
La 143<sup>e</sup> *Revue d'Alsace* est consacrée au protestantisme en Alsace de 1517 à nos jours et apporte ainsi sa contribution à la commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme.

Elle évoque à travers un riche dossier thématique proposé par une quinzaine d'auteurs, les transformations que les idées de Luther ont entraînées dans le domaine de l'Église et de la piété, mais aussi de la famille et de la société, modifiant le visage de l'Europe jusqu'à nos jours.

### Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace n° 10 : Lettres I-J

Le fascicule 10 du *Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace*, projet commun de l'Équipe d'Accueil Arche de la Faculté des Sciences historique de l'Université, de l'Institut d'histoire de l'Alsace et de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace lancé il y a déjà 10 ans, vient de paraître regroupant les lettres I et J.

Quelques exemples de notices à découvrir au fil des pages de ce fascicule : iconoclasme, images, Ill, immédiateté, immigration (étrangère) à l'époque moderne, imposition, imprimeurs, indulgences, infamie, inféodation, ingénieurs, injures, intendants, interdits, Jésuites, *Jude - Juif*, *Allgemeine Judscheit*, *Landjudenschaft*, Nation juive, etc.



Les deux ouvrages sont disponibles au siège de la Fédération et auprès des libraires alsaciens au prix public de 29 € + 6,50 € de frais de port pour la *Revue d'Alsace* et 15 € + 5 € de frais de port pour le DHIA. Les abonnés bénéficient d'un tarif préférentiel de 24 € + 6,50 € de frais de port pour la *Revue d'Alsace* et 12 € + 5 € de frais de port pour le DHIA.

Un bon de commande est joint à ce *Bulletin fédéral* et est aussi téléchargeable sur notre site internet.

## Colloque "De l'éblouissement tricolore au malaise alsacien : Le retour de l'Alsace à la France (1918-1924)"

Strasbourg, Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel, vendredi 9 et samedi 10 février 2018

Le 11 novembre 2018 marquera le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale mais aussi celui du « retour de l'Alsace à la France » après 47 années de souveraineté allemande, conséquence de la défaite de 1870 et de la signature du traité de Francfort de 1871 qui avait abouti à la création du *Reichsland* d'Alsace-Lorraine.

En novembre 1918, le retour de l'Alsace à la France avait provoqué un grand enthousiasme dans la population alsacienne et donné lieu à de nombreuses fêtes désormais bien connues. Mais face à la volonté assimilatrice du gouvernement français, « l'éblouissement tricolore » avait rapidement laissé place au « malaise alsacien » qui s'installe durablement à partir du printemps 1919.

Depuis les travaux fondateurs de Christian Baechler sur *Les Alsaciens et le grand tournant de 1918*, et de Geneviève Baas sur *Le malaise alsacien de 1919 à 1924*, publiés en 1972, les études universitaires sur cette période clé de l'histoire contemporaine de l'Alsace se sont multipliées, notamment ces dernières années.

La réintégration de l'Alsace à la France après un demi-siècle d'évolution dans le cadre politique, juridique et culturel particulier du *Reichsland* a posé des problèmes multiples qui sont autant de sujets pour l'historien :

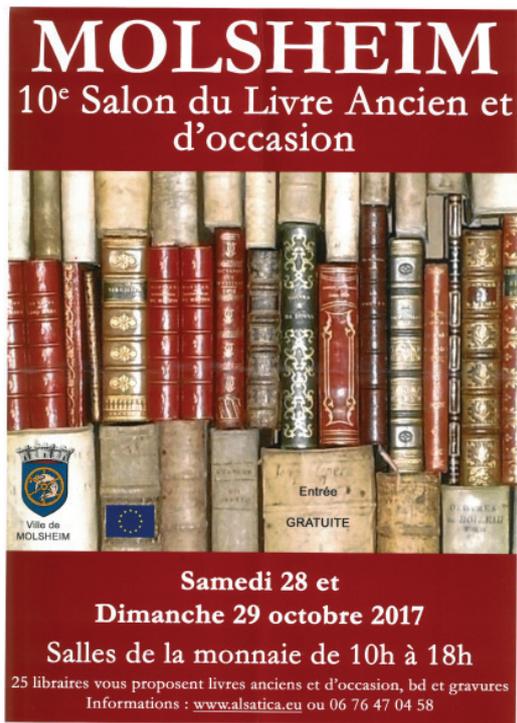
- **diplomatiques**, avec la question du plébiscite sur le retour de l'Alsace-Lorraine à la France, la conférence de la paix et le traité de Versailles qui fixent les cadres d'un nouvel ordre mondial et les cadres des nouveaux rapports européens
- **psychologiques**, avec le triage de la population alsacienne en quatre catégories, l'épuration qui sévit dans l'administration, puis l'expulsion rapide des Allemands

- **économiques et financiers**, avec la mise sous séquestre de nombreuses entreprises allemandes, la conversion des marks en francs, la question fiscale, la modification des courants d'échanges commerciaux, les aménagements en matière de transports, les dommages de guerre et la reconstruction des zones dévastées
- **sociaux**, avec la question des droits acquis de la législation de Bismarck, la protection sociale et le statut des fonctionnaires en avance sur la situation existant en France, la place des anciens combattants de l'armée allemande, les grèves et conflits sociaux
- **religieux, scolaires et culturels**, avec la question du maintien du régime des cultes reconnus et de l'école confessionnelle ou l'introduction de la loi de séparation des Églises et de l'État, l'introduction du français comme seule langue officielle, la réorganisation du personnel enseignant, l'action culturelle française et la mise en valeur du patrimoine historique et culturel français
- **politiques et administratifs**, avec les hésitations du gouvernement français sur l'organisation administrative à donner à l'Alsace-Lorraine, la question de la centralisation et de la départementalisation, la reprise de la vie politique et la naissance du « malaise alsacien » dans l'opinion, etc.

L'objet de ce colloque sera donc de faire le point sur l'état des connaissances et des recherches historiques récentes concernant cette période transitoire qui s'étend en Alsace de l'armistice du 11 novembre 1918 à la victoire du Cartel des gauches aux élections législatives du 11 mai 1924.

**Comité organisateur** : Nicolas LEFORT (EA 3400 - Université de Strasbourg), Claude MULLER (Institut d'histoire d'Alsace - EA 3400 - Université de Strasbourg), Jean-Noël GRANDHOMME (CRULH - Université de Nancy) et Christine ESCH (Bibliothèque alsatique du Crédit Mutuel).

## 10<sup>e</sup> Salon du livre ancien et d'occasion de Molsheim



La Fédération était présente au 10<sup>e</sup> Salon du livre ancien et d'occasion de Molsheim, épaulée par la société d'histoire de Boersch, Klingenthal et Saint-Léonard et par la société d'histoire et d'archéologie de Molsheim et environs.

L'organisation a très bien fonctionné, avec un soutien logistique efficace de Grégory Oswald, cela a permis à des personnes nouvelles de se rencontrer. Un grand merci aussi à Jean Vinot qui a une fois de plus transporté les différents ouvrages de la Fédération et des Sociétés d'Histoire. Au total, 14 personnes se sont relayées pour assurer la permanence. Je



tiens à remercier tous ces bénévoles pour leur participation et leur implication.

Cette année, le salon n'a duré que deux journées complètes (un week-end) et deux heures pour la soirée d'ouverture, au lieu des quatre jours de 2016. De nombreux visiteurs se sont attardés à notre stand et nous ont posé des questions. Par contre, le volume des ventes a été moins important que l'an passé. Cette baisse s'explique par la durée moindre du salon et par le fait que la Fédération n'avait pas de nouveautés à présenter. En effet, ni la *Revue d'Alsace*, ni le fascicule 10 du *Dictionnaire historique des Institutions d'Alsace* n'étaient encore parus.



Le bilan financier s'élève à 1158 € : ce montant est inférieur de 540 € par rapport au montant de 2016. La répartition des ventes s'est faite équitablement entre la Fédération (589 €) et les Sociétés d'Histoire (569 €). Au point de vue géographique, l'ensemble de l'Alsace a été couvert : nous avons vendu les publications de 18 sociétés d'histoire (7 pour le Haut-Rhin et 11 pour le Bas-Rhin). Les meilleures ventes furent celles de Molsheim et de Saverne.

Il est intéressant de constater que certains acheteurs reviennent d'année en année pour trouver la publication qui leur manque.

Jean-Georges Guth.

Stand de la Fédération à l'Hôtel de la Monnaie de Molsheim. Photos : Chantal Hombourger

## Salon du Livre d'Histoire de Woippy (Moselle) les 18 et 19 novembre 2017

La Fédération a répondu à l'invitation du Comité d'Histoire régionale (C.H.R.), qui est une structure officielle du Grand Est émanant de l'ancienne Région de Lorraine.

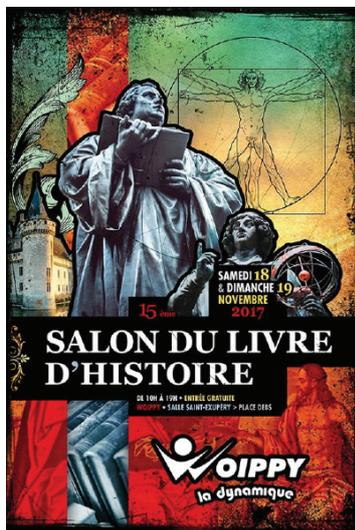
Pour cette 15<sup>e</sup> édition, les organisateurs ont décidé de mettre en honneur la période de la Renaissance, en particulier l'époque du développement de l'Humanisme et de la Réforme. Ces sujets ont été abordés, en premier lieu, au travers de conférences de spécialistes comme les professeurs Yves Krumenacker (« Les images de Luther » de son époque à nos jours) et Julien Léonard (« Le siècle d'après la Réforme »). La difficile institutionnalisation du protestantisme en France au XVII<sup>e</sup> siècle, entre 1598 et 1685). En second lieu, deux expositions étaient présentées, l'une consacrée à la Renaissance et l'autre à Luther, sans oublier le film qui lui est consacré. Enfin, une table ronde a permis de montrer le rôle de l'Humanisme et des humanistes dans le développement des idées des réformes tant catholiques que protestantes.

Le Salon n'a pas oublié la commémoration de la Grande Guerre, avec d'autres expositions, notamment celle de lycéens sur des personnages emblématiques de l'histoire de Metz et une autre sur des

figurines présentant des scènes réelles de combats.

Ce fut aussi le lieu de rencontre du public avec 80 auteurs et 40 associations, dont la nôtre. La Fédération a pu présenter ses missions et ses publications sur un stand dédié, aux côtés d'une dizaine de sociétés d'histoire locale regroupées sous la bannière Grand Est. Chantal Hombourger, Helen Treichler et moi-même avons été bien accueillis. Des contacts ont été pris avec les sociétés locales et les membres du Comité d'Histoire régionale.

Jean-Georges Guth



Ambiance du Salon de Woippy : Rencontres-dédicaces avec les auteurs (en haut), stand de la Fédération aux côtés des sociétés d'histoire locale et du Comité d'Histoire Régionale, réunis dans une même allée "Grand Est" (ci-dessous). Photos : Chantal Hombourger



## 28<sup>e</sup> Festival du Livre à Colmar les 25 et 26 novembre 2017

Malgré une situation du stand de la Fédération très peu favorable, très décentré, le bilan général n'a été que sensiblement inférieur à l'année passée : 2 464,50 euros contre 2 521,80 euros. Le chiffre est cependant en baisse pour les sociétés d'histoire (876,50 euros contre 1 122,80 euros l'an dernier) et en légère hausse pour la Fédération (1 588 euros contre 1 399 euros en 2016) qui proposait comme nouveautés la *Revue d'Alsace* 2017 et le *DHIA* lettres I-J.

Le 7<sup>e</sup> Café de l'Histoire bénéficiait d'un très bon emplacement, bien visible, d'autant plus que les organisateurs avaient opté pour la suppression des cloisons hautes au profit de parois basses, dégagant ainsi bien la vue sur la scène. Sur les vingt créneaux d'entretien qui se sont déroulés de 10h à 12h, puis de 14h à 17h, treize ont présenté un ouvrage émanant de sociétés d'histoire fédérées, un record par rapport aux autres années. Le Café de l'Histoire a eu le plaisir d'accueillir à nouveau la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, le Comité d'Histoire Régionale-région Grand Est, l'Inventaire général du Patrimoine culturel-Alsace-Région Grand

Est, le Centre de Recherches sur l'Histoire des Familles de Guebwiller, ainsi que des maisons d'éditions comme la Nuée Bleue, Cordial et les Éditions du Cerf.

La fréquentation a été très régulière, plus importante le dimanche que le samedi, mais sans jamais atteindre des pics comme nous en avons connu les années passées avec certains ouvrages ou auteurs. Nous avons compté près de 500 participants sur les deux jours, le record étant revenu au livre consacré à la « Neustadt de Strasbourg », frôlant les 50 auditeurs. Ont rassemblé plus de 30 personnes, la *Revue d'Alsace* consacré au protestantisme présenté par

Nicolas Lefort, la « Conquête de l'Alsace » de Jean-Pierre Kintz, « Néogothique » présenté par Georges Bischoff, Jérôme Schweitzer et Florian Siffer au nom de la BNU et la Société Savante d'Alsace avec le travail de Lauriane With sur « La Lauch en colère ».

Nous publierons dans le bulletin fédéral de mars 2018 un album-photos plus complet de ce temps fort des activités de la Fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace.

Gabrielle Claerr Stamm



Photo : André Sauter

## Brèves & annonces

### *Louis Schlaefli à l'honneur à Strasbourg*

La Fédération a eu le plaisir de voir un de ses collaborateurs - et ancien membre du comité fédéral de 2005 à 2008 - mis à l'honneur par la Ville de Strasbourg.

Louis Schlaefli est historien, rédacteur bénévole de longue date d'articles pour les publications de la Fédération et dans de nombreux annuaires des sociétés d'histoire en Alsace mais aussi outre-Rhin. Actuellement membre du comité de rédaction du *Dictionnaire historique des Institutions de l'Alsace*, il assure également depuis sa création en 2008 la relecture et la correction des ouvrages de la collection Alsace-Histoire.



Louis Schlaefli et Roland Ries au cours de la cérémonie. (Photo DNA).

### **Médaille d'honneur de la Ville de Strasbourg**

Les D.N.A. ont relayé cette cérémonie dans l'article ci-dessous :

Vendredi 13 octobre 2017 s'est tenue à l'hôtel de ville la cérémonie de remise, par le maire de Strasbourg, de la médaille d'honneur de la Ville à Louis Schlaefli, conservateur de la bibliothèque du Grand Séminaire.

« La remise de cette médaille a pour ambition de saluer votre humanisme et votre contribution au rayonnement culturel de la ville », a déclaré Roland Ries, au moment de la remise de médaille.

Né en 1938 à Neuf-Brisach, Louis Schlaefli est un érudit et bibliothécaire franco-suisse. Il est conservateur de la bibliothèque du Grand Séminaire de Strasbourg et est également historien et collectionneur.

### **Transmission de savoir et engagement humanitaire**

Au cours de la cérémonie, plusieurs facettes de son parcours ont été mises en lumière.

À commencer par sa carrière en tant que professeur de lycée : à partir de 1957 et pendant près de 40 ans, M. Schlaefli a été professeur de latin et de français au collège Saint-Étienne.

Son engagement humanitaire a également été souligné : à partir de 1982, il a organisé et accompagné une quarantaine de convois humanitaires vers la Pologne, le Liban, la Roumanie et la Yougoslavie. « Je pense que c'est ce que j'ai fait de mieux dans ma vie », a-t-il déclaré à ce sujet.

M. Schlaefli a enrichi son discours de souvenirs, bons et moins bons, de sa carrière de bibliothécaire.

Au chapitre des mauvais souvenirs, par exemple, des vols en bibliothèque. Pour les bons, il se plaît à raconter ses rencontres et relations intéressantes avec des lecteurs étrangers, des académiciens, des érudits venus des quatre coins du monde pour consulter un ouvrage.

(DNA - Édition de Strasbourg - 15 octobre 2017)

## «Romains des villes, Romains des champs». Musée Unterlinden à Colmar



Affiche : Pendentif en forme de rouelle en or, Horbourg-Wihr, fouille 2016, fin du 2<sup>e</sup> siècle - début du 3<sup>e</sup> siècle - (F. Schneikert © Archéologie)

Le Musée Unterlinden présente, du 28 octobre 2017 au 22 janvier 2018, une exposition temporaire intitulée *Romains des villes, Romains des champs ?*, créée par Archéologie Alsace en 2014. Elle est fondée sur les découvertes récentes d'habitats de la période romaine réalisées lors de fouilles préventives dans la région. Cette exposition illustre l'aménagement du territoire, l'habitat, la vie quotidienne, les activités humaines, qu'elles soient domestiques ou artisanales et nous renvoie une image de ces populations par le biais d'objets du quotidien, d'outils et de bijoux par exemple, illustrant des thèmes comme les activités, l'hygiène et le soin ou les jeux. Pour chaque section, de nombreux panneaux permettent aux visiteurs de contextualiser les découvertes exposées.

Pour sa présentation au Musée Unterlinden, l'exposition initiale a été développée de manière significative. De nouveaux thèmes sont venus enrichir le

propos : ils sont dédiés au commerce, ainsi qu'à la religion domestique et aux rites liés à la mort. Autour du noyau premier constitué par les objets conservés au Centre de Conservation et d'Étude d'Alsace, plus de 300 témoins incontournables de l'époque gallo-romaine ont été réunis grâce aux prêts accordés par les différentes structures d'archéologie préventive intervenant dans la région (Archéologie Alsace, Antéa Archéologie, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives). L'implication de ces dernières offre l'opportunité d'exposer au Musée Unterlinden des vestiges récemment sortis du sol. L'ensemble de ces prêts a été complété par des œuvres conservées dans les différents musées archéologiques alsaciens. Ces œuvres, issues de prospections ou de fouilles parfois plus anciennes, sont souvent intactes et visuellement très attrayantes.

Parmi les objets-phares présentés dans l'exposition figure en bonne place la mosaïque trouvée à Bergheim en 2006. Elle renvoie à celle découverte en 1848, œuvre emblématique du Musée, dont la présentation au couvent d'Unterlinden a permis d'éviter la destruction programmée du bâtiment. À côté des très nombreux objets illustrant la vie quotidienne en Alsace à l'époque gallo-romaine, des œuvres rarissimes figurent également, comme des ensembles de vaisselle en bronze, en verre ou en terre cuite, des bijoux en or (pendeloque-rouelle, épingles et bagues), une intaille en agate fixée sur une plaque en or, exceptionnelle par sa taille et la qualité de sa gravure.

(D'après une exposition originale d'Archéologie Alsace).

### Musée Unterlinden - F - 68000 Colmar

Horaires : Lun., Mer. 10:00-18:00. Jeu. 10:00-20:00

Ven.-Dim. 10:00-18:00. Mardi : fermé.

Renseignements : +33 (0)3 89 20 15 50

et [www.musee-unterlinden.com](http://www.musee-unterlinden.com)

## Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930



"Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930," vaste manifestation pluridisciplinaire organisée par les Musées de la Ville de Strasbourg en collaboration avec l'Université de Strasbourg, offre un ensemble d'expositions et de manifestations culturelles à travers la ville. La période chronologique retenue indique la volonté de déplacer le regard d'une histoire événementielle vers une approche d'un temps plus long, celui des productions et des échanges culturels qui fondent aujourd'hui encore la singularité strasbourgeoise.

Au tournant du siècle, Strasbourg occupe une place particulière au sein des grandes cités européennes. En effet, en 1880 la ville est depuis une dizaine d'années capitale du *Reichsland* d'Alsace-Lorraine, annexée à l'Empire allemand, qui entend en faire une vitrine culturelle. Si la ville redevient française après la Première Guerre mondiale, la période allemande l'a durablement marquée dans son urbanisme et ses institutions.

L'exposition présentée au MAMCS donne à voir la remarquable floraison artistique des arts décoratifs, liée à l'urbanisme en expansion, ainsi que l'affirmation, dès 1884, d'une université européenne de tout premier rang, dotée d'importantes collections encyclo-

pédiques. Elle met l'accent sur la richesse des musées qui sont créés ou recréés et réalisent des acquisitions remarquables dans une perspective européenne. La réalisation moderniste de l'Aubette, l'avant-gardisme de certains collectionneurs et les recherches novatrices de la Revue historique des Annales montrent, durant les années 1920, une ville tentée par la modernité.

D'autres expositions proposent d'explorer cette vie culturelle foisonnante. Au Palais Rohan, la galerie Heitz présente une évocation de la vie musicale de l'époque, tandis que le Musée Zoologique et le Musée des Beaux-Arts font revivre des épisodes fondateurs de leur histoire, portés par des hommes hors du commun. Des contrepoints et mises en lumière spécifiques des collections sont également présentés au Musée Archéologique, Musée de l'Œuvre Notre-Dame, au MAMCS et Musée Alsacien. Le parcours permanent du Musée Historique offre un complément de visite riche sur cette période historique.

Dans ces expositions et contrepoints, arts, sciences et idées se rencontrent pour réanimer, dans ses complexités, cette ambition strasbourgeoise d'une culture humaniste européenne.

### Lieux d'exposition

Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (MAMCS) : « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »

Musée Zoologique : « Un observatoire du monde »

Galerie Heitz, Palais Rohan : « Des lieux, des musiques, une ville. L'expérience musicale franco-allemande »

Musée des Beaux-Arts, Palais Rohan : « Wilhelm Bode, une pensée en action »

### Pour en savoir plus :

[www.musees.strasbourg.eu/straslab](http://www.musees.strasbourg.eu/straslab)

## "Rétro d'expos" aux Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg

### 40 ans d'expositions, Strasbourg 1895-1937

Dans le cadre de *Laboratoire d'Europe Strasbourg, 1880-1930*, les archives (A.V.E.S.) présentent à travers une sélection de 150 documents et objets, ces grandes expositions qui ont scandé la vie des Strasbourgeois durant plus de quarante années.

La révolution industrielle et l'ouverture au monde caractérisent le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle. Les entrepreneurs ont besoin de présenter leur savoir-faire et conquérir de nouveaux marchés. Ainsi naît la vogue des grandes expositions universelles où se mêlent rivalité commerciale et fierté nationale.

Strasbourg n'échappe à cette mode et accueille, à partir 1895, des manifestations thématiques d'envergure sur fond de foire commerciale. C'est aussi une particularité des expositions strasbourgeoises que d'être conditionnées par les opérations d'urbanisme en cours et, parfois, de les infléchir.

### Les expositions du Reichsland

L'exposition industrielle et artisanale de 1895, qui réunit les industriels du *Reichsland*, du pays de Bade, du Palatinat et de Hesse, est l'occasion d'aménager la moitié Est du parc de l'Orangerie en jardin d'agrément prévu dès 1880. De vastes halles en bois à l'esthétique palatiale côtoient, autour d'un lac artificiel bordé d'un restaurant et d'un rocher-grotte d'où coule une cascade, des pavillons hétéroclites, dont la maison paysanne : le *Bürehiesel*. Cet ensemble varié donne à la moitié sud de l'exposition des allures de parc à l'anglaise foisonnant de fabriques et d'attractions. En 1913, c'est au tour de la Meinau, alors en pleine urbanisation,

d'accueillir une manifestation annuelle et itinérante sur l'agriculture allemande.

### L'entre-deux-guerres

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Strasbourg renoue avec les grandes expositions. Dès 1919, une exposition patriotique célèbre le retour de l'Alsace à la France. En 1923, on commémore le centenaire de la naissance de Pasteur. Pour l'occasion, on aménage en parc des

expositions une partie du terrain viabilisé du Wacken destiné à la cité Ungemach. L'année suivante, ces halles et pavillons de bois, en partie rhabillés en style mauresque ou indochinois, abritent l'importante exposition à la gloire de l'empire colonial français.

Dès 1926, le site du Wacken est pérennisé avec une foire-exposition d'automne annuelle, ancêtre de l'actuelle foire européenne. Dans les années trente, les premières halles provisoires en bois sont remplacées par des bâtiments en béton aux lignes épurées. L'année 1935 voit la tenue d'une vaste exposition consacrée à l'hygiène, faisant la part belle à l'action remarquable de la Ville de Strasbourg dans ce domaine.

Durant toute cette période, des expositions diverses et variées, notamment artistiques, s'enchaînent à travers la ville. Elles naissent d'initiatives publiques ou privées, bénéficiant du soutien d'une administration dédiée.



Du 16 octobre 2017 au 2 mars 2018

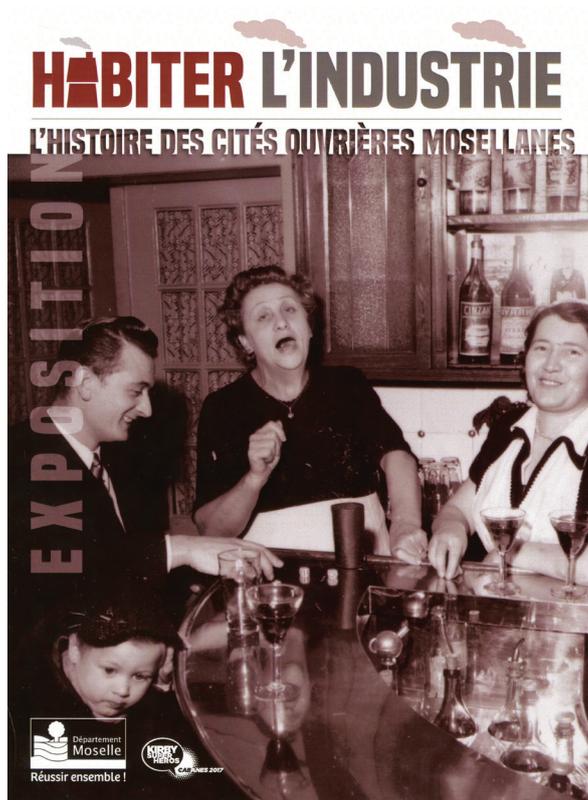
AVES, 32 avenue du Rhin, Strasbourg

Du lundi au vendredi de 9h à 17h,

mardi de 13h à 17h - dimanche de 14h à 18h.

Tel 03 68 98 51 10 - archives@strasbourg.eu

## Habiter l'industrie : l'histoire des cités ouvrières mosellanes



De nombreuses cités ouvrières se dressent partout en Moselle, faisant la spécificité de nombreuses villes et bourgs de ce département. Pourquoi ces constructions ?

Le Centre des archives industrielles et techniques de la Moselle propose, en partenariat avec le musée "Les mineurs Wendel", une exposition qui permettra de découvrir les raisons du développement de ces quartiers, qu'il s'agisse de loger les ouvriers verriers à Saint-Louis-lès-Bitche, des fameux grands ensembles typiques des Trente Glorieuses, ou encore des expériences de grande ampleur du bassin houiller et des vallées du fer et de la sidérurgie de l'Orne et de la Fensch, sans oublier la cité utopiste de Bataville.

Au-delà de l'urbanisme de ces quartiers d'avant 1918 pour certains, c'est de la vie quotidienne des habitants qu'il s'agit, de celles et ceux qui ont marqué les cités ouvrières

de Moselle, et qui les font vivre aujourd'hui encore.

### **Centre des archives industrielles et techniques de la Moselle,**

**Saint-Avold**, rue du Merle, à proximité de la cité Jeanne-d'Arc

Exposition jusqu'au 23 février 2018 :

- les mercredis et jeudis de 8 h 30 à 16 h 45, le reste de la semaine sur rendez-vous.

Entrée gratuite. [www.archives57.com](http://www.archives57.com)

### **Musée "Les mineurs Wendel", à Petite-Rosselle :**

Exposition du 6 mars au 29 juillet 2018 :

- du mardi au dimanche de 9 h à 18 h.

Exposition gratuite. [contact@musee-les-mineurs.fr](mailto:contact@musee-les-mineurs.fr)

## Relations transfrontalières

### Musée des Trois Pays à Lörrach (D) - Dreiländermuseum Lörrach



Du 7 octobre 2017 - 8 avril 2018

#### La Réforme - Grand renversement dans le Rhin supérieur

La publication des thèses de Martin Luther en 1517 a eu de profondes répercussions dans le Rhin supérieur. D'autres réformateurs importants y ont aussi exercé leur influence. Parmi eux, certains ont adopté un chemin divergent. L'exposition illustre la diversité des réformes qui se sont développées dans la région des Trois Pays et les territoires voisins. De nombreuses frontières confessionnelles sont alors apparues divisant entre eux Catholiques et Réformés luthériens. Ont suivi les guerres de religion puis la recherche d'une conciliation entre les confessions.

L'exposition présente près de 200 pièces remarquables sur une surface de 400 m<sup>2</sup> - certaines proviennent de la collection du musée des Trois Pays, d'autres ont été prêtées. Des textes de fond et un matériel didactique accompagnent la présentation. Des stations interactives invitent les visiteurs à agir activement. Un vaste programme de visites guidées a été conçu à l'attention des groupes adultes et scolaires.

Dreiländermuseum Lörrach/ Musée des Trois Pays  
 Basler Straße 143  
 D 79540 Lörrach  
 +49 7621 415-150  
 Horaires : du mardi au dimanche : 11h – 18h  
 Infos : [museum@loerrach.de](mailto:museum@loerrach.de)  
[www.dreilaendermuseum.eu](http://www.dreilaendermuseum.eu)

## 4<sup>e</sup> Colloque du réseau du Rhin supérieur à Offenburg



Comité du Netzwerk lors du colloque d'Offenburg. De gauche à droite : Markus Moehring, Dr. Werner Transier, Dr. Johanna Regnath, Dominik Wunderlin, André Salvisberg, Gabriel Braeuner, Klaus Kaufmann, Francis Lichtlé et Klaus Gras.

La 4<sup>e</sup> édition du colloque d'histoire transfrontalière vient de se dérouler à Offenburg, où tout commença en 2011. C'est au sein de notre Réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur un moment attendu et plutôt bien fréquenté. Environ 80 personnes s'étaient à nouveau déplacées pour l'occasion, le 14 octobre dernier, dans les confortables locaux de l'hôtel Mercure d'Offenburg. Nous étions cette fois les hôtes du *Historischer Verein für Mittelbaden*, efficaces organisateurs d'une journée à la fois dense intellectuellement et fort conviviale. Manifestement acteurs comme auditeurs étaient heureux de se retrouver.

Selon une formule désormais éprouvée, cinq conférenciers se relayèrent tout au long de la journée pour nous transmettre les fruits de leurs recherches et de leur passion. Opération réussie par l'ensemble des référents, Peter Kunze, d'abord, qui nous présenta l'esprit et le contenu de la belle exposition au musée des trois frontières à Lörrach, *Reformationen-Réforme, Der grosse Umbruch am Oberrhein*, visible jusqu'au 8 avril prochain ; Monique Debus Kehr, ensuite, à travers sa remarquable étude sur *Les exils confessionnels d'Augustin Güntzer, calviniste*

*alsacien dans la tourmente de la Guerre de 30 ans* avant que l'ancien inspecteur départemental d'Académie Daniel Morgen nous livrât ses conclusions de sa pertinente et innovante étude sur *l'Umschulung des enseignants Alsaciens durant la Seconde Guerre mondiale*. Notre voisin bâlois, Mario König, sut captiver l'auditoire en nous narrant les relations tumultueuses entre l'industrie chimique allemande et son homologue helvétique dans une conférence intitulée *Ungemütliche Nachbarn (Désagréables Voisins)*. Il appartient à Werner Transier, membre du comité du réseau des sociétés d'histoire du Rhin supérieur, de conclure la journée par la lecture de l'édifiante étude de Werner Schreiner sur *L'histoire transfrontalière ferroviaire*, jadis fort active... Ah, l'heureux temps où le train reliait quotidiennement les villes de Colmar et de Fribourg !

Belle rencontre que ce colloque transfrontalier à Offenburg. La prochaine édition aura lieu à l'automne 2019 dans la toute nouvelle Bibliothèque humaniste de Sélestat.

Gabriel Braeuner

## Archives de l'ancien Evêché de Bâle - Lettre d'information sept 2017

### Sauvetage des reliques de Moutier-Grandval, réception gastronomique de l'évêque à Courtelary et La Neuveville, statistique du bétail aux Franches-Montagnes, etc. : petit échantillon des inventaires d'archives mis en ligne

Les AAEB ont à nouveau publié cet été sur Internet de nombreux répertoires d'archives, totalisant 5400 unités de description (une unité peut décrire un document, un dossier, une série...).

- Liste des inventaires mis en ligne en juillet 2017
- Accès à la base de données de tous les répertoires disponibles en ligne à ce jour

### Des recherches grandement facilitées

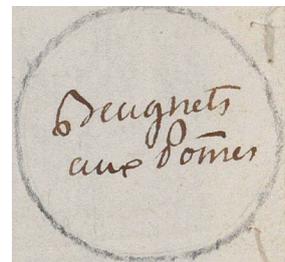
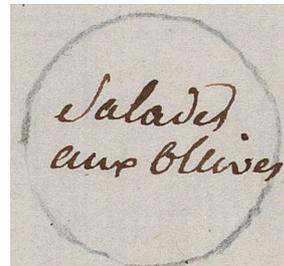
Pour aider le chercheur à s'orienter dans les fonds et à se faire une idée de leur intérêt, un effort a été porté sur la traduction en français de certains inventaires, p. ex. celui de la série Ville de Porrentruy (cote B 151), rédigé en allemand, et qui est à présent bilingue.

### Moutier-Grandval : reliques sauvées in extremis

Dans l'importante série du Chapitre séculier de Moutier-Grandval (A 55, plus de 6 mètres linéaires), la majorité des documents sont en français mais l'inventaire était pourtant presque intégralement en allemand : il a aussi été traduit en majeure partie. Vu la richesse de cette série, l'inventaire a fait l'objet, comme certains autres d'ailleurs, de nombreux compléments. On y trouve plusieurs documents exceptionnels, dont le plus ancien parchemin conservé dans les collections des AAEB, datant de 878, ou le récit du sauvetage clandestin, à la Réforme, des reliques des saints Germain et Randoald en 1530 (A 55/12-18).

### Les curés ne pouvaient pas léguer leurs biens librement

Les ecclésiastiques qui entendaient disposer par testament des biens issus des revenus de leur prébende devaient en obtenir l'autorisation (« ferton ») de la curie épiscopale, moyennant le paiement d'une taxe. Un inventaire détaillé de cette série (A 51) est maintenant disponible en ligne, il compte plus de cent dossiers mentionnant le nom des ecclésiastiques concernés.



Détails de la disposition des plats sur la table du banquet servi par La Neuveville lors de la prestation de serment des sujets au nouveau prince-évêque en 1758 (B 185/4-3) :

- *salade aux olives,*
- *dindon en gelée,*
- *cul d'artichaut,*
- « *beignets* » (*beignets*) *aux pommes, etc.*

### Des hommages gastronomiques au prince-évêque

Les prestations d'hommage des sujets aux princes-évêques après leur élection renferment quelques jolies pièces, comme le plan de la table et des plats servis à Son Altesse lors du banquet de prestation de serment à La Neuveville en 1758 (B 185/4-3), ou la description très précise de la « Décoration du dessert servi sur la table lors de l'hommage rendu à

Son Altesse à Courtelary en septembre 1776 » (B 185/5-4, n° 15). Dans une perspective démographique, on trouve dans cette série de précieuses listes de sujets qui prêtent le serment d'hommage, par seigneuries.

### **Le receveur, plus qu'un comptable : une mine d'informations**

Dans les seigneuries de la principauté, l'évêque avait un receveur. Les actes des recettes de Porrentruy (B 152) et Delémont (B 174) sont intéressants à plus d'un titre. Leur exploitation, en complément des séries de comptes, renseigne les historiens de l'art sur les réparations aux bâtiments de l'État. On y trouve par exemple les plans du « cabaret devant la ville de Delémont » (B 174/5), probablement la Tour Rouge, ou un dossier concernant des travaux au Collège des jésuites de Porrentruy en 1655 (B 152/1-1).

### **Coexistence confessionnelle à Bienne**

Dans la volumineuse série de la Ville et mairie de Bienne (B 138, 10 mètres linéaires), quelques dossiers ont trait à la coexistence confessionnelle après la Réforme, par exemple lors de conversions de protestants au catholicisme (successions, B 138/61). En 1756, l'évêque de Bâle écrit à son homologue de Lausanne à Fribourg : « Il n'est point de lois dans Bienne, qui privent ses citoyens de leurs successions au cas qu'ils se fissent catholiques, et vous pouvez bien juger qu'étant mes sujets, je ne souffrirais point qu'on y établisse une de cette sorte. » Notons encore la statistique des hommes et maisons dans la mairie de Bienne, à Orvin, en Erguël, à La Neuveville et la Montagne de Diesse au 16e siècle (B 138/64-6) : la ville de Bienne compte 323 chefs de famille, 274 maisons et 19 granges à l'inté-

rieur des murs, et 6 maisons à l'extérieur ; La Neuveville a 248 chefs de famille, 172 maisons à l'intérieur et 51 en dehors.

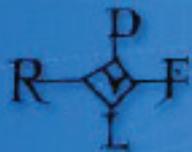
### **Bétail à cornes aux Franches-Montagnes**

En complément aux traditionnels recensements de population, la série "Contagions" renferme plusieurs listes de bétail qui donnent aussi le nom des propriétaires au 18e siècle. Ainsi en 1774, les Franches-Montagnes comptent 2944 têtes de bétail à cornes et 1189 jeunes veaux, soit 4 133 bovidés (B 166/24), presque autant que les 4 841 habitants recensés en 1770.

### **Un évêque étranger en son diocèse**

Sous les cotes A 59/13a, b et c sont conservés les papiers qui documentent le transfert d'une vingtaine de paroisses d'Ajoie (dont Porrentruy) du diocèse de Besançon dans celui de Bâle en 1779 ; jusqu'à cette date, l'évêque de Bâle, établi à Porrentruy depuis la Réforme, résidait hors de son diocèse ! Une situation non conforme aux principes du Concile de Trente, et que la papauté n'a pas manqué de reprocher plusieurs fois aux évêques de Bâle...

Archives de l'ancien Evêché de Bâle  
Annonciades 10  
CH-2900 Porrentruy 2  
T +41 (0)32 466 32 43  
info.archives@aaeb.ch  
www.aaeb.ch



Archives de  
l'ancien Evêché de Bâle

## Relevé des mentions concernant l'Alsace et la France dans les ouvrages édités par les sociétés d'histoire allemandes et suisses proches de l'Alsace

### ZGO - Zeitschrift für Geschichte des Oberrheins - 164. Jahrgang, 2016

[www.historischer-verein-mittelbaden.de](http://www.historischer-verein-mittelbaden.de)

- Gerd Mentgen - p. 173-204 - *Josel von Rosheim und die Juden des Elsass im Übergang vom Mittelalter zur Neuzeit*. Cet article dresse un état de la présence de communautés juives en Alsace, du Moyen Âge jusqu'au tournant de l'époque moderne. La chronique de Josel von Rosheim et le personnage lui-même forment la colonne vertébrale de l'étude, mais d'autres sources étayent de même le propos. En parallèle, l'auteur évoque les raisons de l'attractivité de cette région pour les juifs, les activités exercées et les aléas historiques de cette période qui impactent la présence juive.

- Ingrid Maier, Winfried Schuhmacher - p. 245-256 - *Eine Strassburger Artistenfamilie auf Europatournee : zum Werdegang des Seiltänzers Simon Dannenfels in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts*. L'article livre quelques éléments biographiques de Simon Dannenfels, funambule né à Strasbourg en 1594. Grâce à diverses sources archivistiques bien que fragmentaires, les auteurs reconstituent son parcours. Il débute à Strasbourg, mais se produit aussi tour à tour entre autres en Suède, à Cologne et à Innsbruck. Il revient régulièrement dans sa ville natale et diversifie même ses prestations. En 1643, il entreprend avec sa troupe sa plus grande tournée qui le conduit en Hollande, au Danemark, en Suède, dans les pays baltiques et en Russie.

- Bernard Vogler - p. 497-505 - *Straßburg und Kehl im 1. Weltkrieg*. Sur la base des comptes rendus des conseils municipaux des villes de Strasbourg et Kehl, l'auteur évoque la vie quotidienne à Strasbourg et Kehl durant la Première Guerre mondiale, en particulier les

difficultés liées à l'approvisionnement de la population civile, qui doit aussi subvenir aux besoins des militaires hébergés sur place.

NB : p. 701-703 sommaire de la Revue d'Alsace de 2016 consacrée aux reconstructions d'après-guerre en Alsace

### Die Ortenau - Zeitschrift des Historischen Vereins - 97. Jahresband, 2017

[www. http://dl.ub.uni-freiburg.de](http://dl.ub.uni-freiburg.de)

- Louis Schlaefli - p. 221-234 - *Einiges aus Elsässischen Quellen über die Abtei Schuttern*. Dans cet article, l'auteur livre des informations concernant l'abbaye de Schuttern située dans l'Ortenau, lorsque celle-ci était rattachée à la congrégation des bénédictins de Strasbourg, à partir de sources conservées aux Archives départementales du Bas-Rhin, série G. Certaines de ces sources mettent en évidence le rôle des prieurs de l'abbaye de Schuttern au sein de la vie paroissiale des communautés de l'Ortenau, d'autres évoquent les liens avec des abbayes alsaciennes, celles de Wissembourg et d'Ebermunster. L'auteur présente de même quelques ouvrages de l'abbaye conservés aujourd'hui à la Bibliothèque du Grand-Séminaire de Strasbourg.

- Sabine Bengel - p. 435-456 - *Ein Schicksal in der Grenzregion am Oberrhein : Der Straßburger Münsterbaumeister Johann Knauth (1864-1924)*. Cet article est consacré au parcours de Johann Knauth, architecte de la cathédrale de Strasbourg, ainsi qu'au sauvetage de l'édifice grâce à son intervention. Sabine Bengel revient aussi sur les dernières années de sa vie à Gengenbach, tranche de vie dont on ne connaît que quelques fragments.

Christine Esch

## Société jurassienne d'émulation- Cercle d'études historiques

*www.sje.ch*

### Lettre d'information N°47, Mai 2017, 78 pages

« Soldat de l'armée italienne prisonnier de la Grande Autriche »

En introduction, Hervé de Weck dresse un état des lieux de l'Italie de 1915 à 1917 pour introduire le personnage de Joseph Parietti, soldat puis prisonnier en Autriche et en Galicie, aux confins de la Pologne et de l'Ukraine, qui a laissé ses mémoires et des courriers, mis en forme par son arrière-petite-fille. Cette publication révèle un aspect peu connu de l'histoire de la Suisse, ses habitants de nationalité étrangère appelés sous les drapeaux de leur pays d'origine. « Le témoignage de Joseph Parietti est d'autant plus précieux qu'il nous éclaire sur les mentalités de son temps en commentant sa captivité et les différents peuples qu'il côtoie. Le journal nous livre une description intéressante du cosmopolitisme de l'Autriche-Hongrie et les différences culturelles entre les belligérants. Les représentations raciales et culturelles de Joseph, ainsi que son pacifisme, sont également intéressantes lorsqu'on les replace dans le contexte de l'époque ».

### Lettre d'information N°48, Octobre 2017, 62 pages

« Dans les conférences internationales entre-deux-guerres » par Eugène Péquignot (1889-1962)

Eugène Péquignot, avocat en 1911, entre au service de Confédération en 1913 pour ne la quitter qu'à sa retraite en 1954. Quarante et un ans au service de l'État dont trente au plus haut niveau, comme secrétaire, puis secrétaire général du Département fédéral de l'économie publique, seul Romand à avoir occupé ce poste. Il livre ses impressions sur le Conférence de Gênes (1922) : « Ceux qui

nourrissaient l'espoir que cette conférence pourrait régler la plupart des difficultés nées de l'exécrable guerre de 1914 à 1918 présumaient trop des forces humaines. En face de quelle situation se trouvait-on ? L'appauvrissement général, le désordre et le gâchis économiques, la dépréciation et l'avitilissement de maintes monnaies, de nombreuses populations en proie aux privations et à la famine, le spectre épouvantable du chômage, des pays entiers ne participant plus à la vie économique européenne, des régions parfois prospères, dévastées de fond en comble, l'impossibilité pour les vainqueurs d'obtenir les réparations qu'ils exigeaient, de nouveaux armements, la disparition de la confiance, des ruines matérielles et morales, une paix fallacieuse ».

En 1930, il rédige un long discours sur l'économie de l'entre-deux-guerres. On y apprend tout de la situation des Etats les uns par rapport aux autres, les problèmes que cela pose, les moyens que l'on essaie de se donner pour les résoudre et les personnes qui s'y attèlent.

Le 29 mars 1939, il est membre du Comité économique de la Société des Nations : « je suis obligé de reconnaître que les conférences économiques qui se sont succédé après la guerre de 1914 à 1918 n'ont pas réalisé les espérances que le monde fondait sur elles. Les tentatives de rapprochements économiques ont échoué, les plus belles résolutions et recommandations sont restées lettres mortes... » ; « Je présume que la Suisse s'appliquera comme par le passé à sauvegarder au mieux ses intérêts commerciaux avec l'étranger par la voie de conventions bilatérales ».

Les archives d'Eugène Péquignot ont été déposées aux Archives Cantonales Jurassiennes et leur inventaire est consultable en ligne sur le site : [archivescantonales.jura.ch/detail.aspx?id=7946](http://archivescantonales.jura.ch/detail.aspx?id=7946)

Contact : [info@sje.ch](mailto:info@sje.ch)

Société jurassienne d'émulation : rue du Gravier 8, CH 2900 Porrentruy

Cercle d'études historique de la Société jurassienne d'émulation : rue du Lac 24, CH Yverdon-les-Bains

Contact : ceh@sjc.ce

www.sjc.ch/ceh

voir aussi www.diju.ch

### **Baselbieter Heimatblätter, N°2, Juli 2017, 82. Jahrgang**

Signalons dans cette publication, l'article de Kaspar Egli, « *Leymen und das Haus Bertelé- Ein Beitrag zur Hausforschung* » p. 49-55. L'auteur s'intéresse aux constructions de maisons en pierre qui apparaissent seulement à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. La plus ancienne se trouve à Haagen, près de Lörrach et est datée de 1485, une maison de Lutter est datée de 1492...

L'auteur s'intéresse ensuite au problème des demi-boules que l'on trouve dans les angles des maisons en pierre, de la Scandinavie jusqu'en Sicile. Ont-elles un rapport avec les boulets de canon que l'on tire à partir de 1300, en Europe ? Ces boules se trouvent essentiellement sur des maisons des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle. C'est le cas de la maison Bertelé (2<sup>e</sup> moitié du XVI<sup>e</sup> siècle), rue de Rodersdorf à Leymen où l'on voyait dans l'angle plusieurs demi-boules sur une photo prise en 1890. Une rénovation malheureuse les a faites disparaître !

Contact : Schaub Medien AG  
« Baselbieter Heimatblätter » CH 4410 Liestal.

### **Badische Heimat, Juni 2017**

Stefan Schuhmacher, « *275 Jahre Grundsteinlegung der Peterskirche in Bruchsal* », joyau de l'art construit à l'initiative du Prince-évêque et cardinal Damian Hugo von Schönborn également à l'origine de la résidence de Bruchsal, par l'architecte Balthasar Neumann.

Monique Matter et François Schaffner « *Zur Situation des Deutschunterrichts im Elsass* » dressent les bilans de l'étude de l'allemand dans nos écoles, primaires, collèges et lycées.

### **Badische Heimat, September 2017**

Un numéro entièrement consacré à Bruchsal, entre Karlsruhe et Wiesloch, « *Wiesloch- ein Streifzug durch die Geschichte* », histoire d'une ville au passé très riche depuis l'âge de bronze, qui a fait l'objet d'une gravure de Matthäus Merian en 1645, siège d'une usine de cuir, d'un sanatorium, et quelques hommes célèbres dont Carl Benz, inventeur d'un tricycle à moteur en 1886, son château qui a rouvert en avril 2017 et quelques aperçus sur des voies ferrées pas comme les autres.

Contact : Landesverband Badische Heimat, Hansjakobstrasse 12, D 79117 Freiburg.

Gabrielle Claerr Stamm

## Les sociétés ont la parole

### *Avec la Fondation du Patrimoine, aidons la Société des Amis des Arts et des Musées de Strasbourg à sauver sa toiture*

#### La vocation de la SAAMS

Depuis plus de 185 ans, la SAAMS poursuit inlassablement ses efforts pour promouvoir les arts à Strasbourg et dans sa région, les rendre accessibles au plus grand nombre. Elle contribue au développement et au rayonnement des musées en participant à l'enrichissement et à la mise en valeur de leurs collections.

L'association a connu de multiples aventures depuis sa création, mais l'engagement de ses bénévoles lui a toujours permis de maintenir le cap sur ses ambitions. En 1940, elle est dissoute par les autorités allemandes, et la sauvegarde des collections n'a lieu que grâce à l'implication de membres qui décident coûte que coûte de les protéger.

En proposant à ses membres des conférences, des visites guidées et des sorties culturelles, elle permet de développer le goût et la connaissance des arts. Grâce à des dons, des achats et des dépôts d'œuvres d'art, la SAAMS enrichit chaque année les collections des musées de Strasbourg. Enfin, persuadée que l'art se vit au présent et engagée dans le soutien de la création artistique, elle décerne chaque année le prix Théophile Schuler et le prix de la SAAMS lors du salon d'art contemporain START. Ces deux prix récompensent des jeunes artistes résidant en Alsace.

#### Patrimoine en danger !

L'immeuble, en plein centre historique de Strasbourg, se situe dans le secteur sauvegardé de la Grande-Île, à l'angle de la rue des Serruriers et la rue de l'Épine.

Il est bâti en 1748 dans le style Régence, entre la raideur de Louis XIV et la fantaisie de Louis XV.



Cet hôtel particulier a été légué en 1914 à la SAAMS par un généreux donateur, le peintre-graveur Charles Muller.

Le bâtiment, inscrit au titre des Monuments Historiques en 1987, a aujourd'hui besoin de votre aide. Le projet consiste à restaurer l'ensemble de la toiture de l'immeuble. Pour cela, certaines pièces dégradées de la charpente seront remplacées. La couverture sera entièrement refaite avec des tuiles *Bieberschwantz*. Les lucarnes seront toutes déposées et refaites à l'identique. Tous les conduits de cheminée seront également restaurés.

Plus de renseignements : SAAMS - 20, rue des Serruriers, 67000 STRASBOURG. Tél. : 03 88 32 15 48 - Courriel : saams@orange.fr

#### **Pour participer à la sauvegarde de la toiture de la SAAMS à Strasbourg**

##### **Contactez :**

Fondation du patrimoine - Délégation Alsace  
9 place Kléber, 67000 STRASBOURG  
Tél: 03 88 22 32 15  
alsace@fondation-patrimoine.org

Il est possible **de faire un don en ligne à l'adresse**  
[www.fondation-patrimoine.org/51209](http://www.fondation-patrimoine.org/51209)

## Cercle d'histoire Alsace-Lituanie

### Louis-Henri Bojanus, en lituanien dans le texte

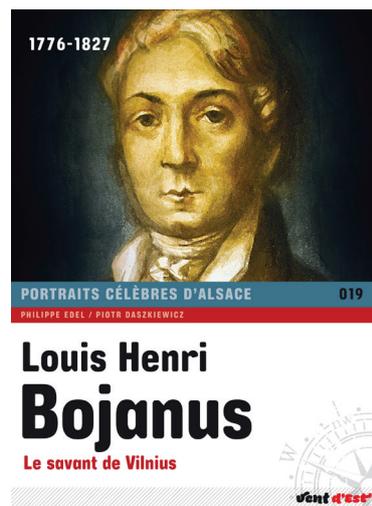
Le 9 novembre dernier à Vilnius, dans son prestigieux palais de la rue Gedimino, l'Académie des sciences de Lituanie (LMA) a présenté devant un aréopage choisi sa dernière publication : une monographie illustrée consacrée au grand naturaliste lituanien d'origine alsacienne Louis-Henri Bojanus, qui fut professeur d'anatomie comparée à l'université de Vilnius au début du XIXe siècle.

Présidée par le secrétaire général de l'académie, le Prof. Vytautas Basys, et animée par le directeur du Centre lituanien de Recherche sur la Nature, le Prof. Vincas Būda, la séance a permis aux deux auteurs, Philippe Edel et Piotr Daszkiewicz, membres du Cercle d'histoire Alsace-Lituanie, de présenter l'ouvrage, qui est la version lituanienne du livre paru en Alsace aux éditions Vent d'Est en 2015.

### Oskar Wöhrle, Oscar Milosz et la Lituanie



Les 15 et 16 novembre dernier à Paris s'est tenu le colloque international « Oscar Milosz – L'intouchable solitude d'un étranger », organisé par la Société des Amis de Milosz,



la Bibliothèque nationale de France, la Société historique et littéraire polonaise, l'Ambassade de Lituanie, la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet et le Centre de recherche en littérature comparée de l'Université Paris-Sorbonne.

Ce fut l'occasion pour deux membres du Cercle d'histoire Alsace-Lituanie de faire chacun une intervention : « Milosz – Wöhrle, deux solitudes poétiques croisées par la Lituanie » par Philippe Edel, et « Entre deux rives, Milosz, la Pologne et la Lituanie (1916-1927) : une décennie d'efforts, de rêves et de ruptures » par Julien Gueslin.

Philippe Edel



Séance de dédicace.



{ BnF



Observatoire  
de la vie littéraire



## La société d'histoire de Pulversheim ressuscite définitivement le «Uhlan» de Pulversheim.

### Communiqué de presse

On se souvient de cette belle histoire où l'on découvrit l'existence de Peter Scherer, un *Uhlan* qui s'était pris d'affection pour la famille Lantz de Pulversheim où il cantonnait au cours de manœuvres militaires en 1912, puis encore pendant toute la guerre de 14-18 où il combattit au Hartmannswillerkopf pendant plusieurs années, avant de revenir une dernière fois en visite en l'année sainte 1933 à la faveur d'un pèlerinage à pied vers Rome qu'il entreprit avec trois amis depuis leur village de Püttlingen en Sarre.

L'exposition de la Société d'Histoire sur la guerre de 14-18 et la publication de son bulletin n°8 en 2014, avaient permis de faire connaître cet attachant personnage grâce à Günter Meyer, fils de l'un des quatre pèlerins, qui avait entrepris une quête sur la vie de son père dont il trouva au grenier de vieilles photographies et un livre racontant cette pieuse épopée et narrant avec force détails l'émouvant détour sur le champ de bataille encore intact du Hartmannswillerkopf et la chaleureuse visite à la famille Lantz de Pulversheim. On se rappelle également de la visite chaleureuse, en 2016, des descendants de ces quatre marcheurs à Pulversheim pour découvrir les maisons Lantz et Anselm dans le vieux village et y rencontrer les descendants de la famille Lantz, Simone Marquèz et Bernard Lantz, après que la Société d'Histoire eut mené un gros travail d'enquête pour identifier les lieux, les gens, les événements et dénouer les fils qui reliaient toute cette histoire. Ce moment d'intense émotion aurait pu conclure cette quête, s'il n'était venu à l'idée du collectionneur local Gérard Mattioli, qui eut vent de l'histoire, de proposer aux membres de la Société d'Histoire de visiter sa superbe collection d'uniformes de l'empire allemand et de l'un d'eux tout particulièrement : celui de la grande tenue de parade du

11<sup>e</sup> Régiment de *Uhlans* auquel appartenait Peter Scherer cent ans auparavant... Et de suggérer presque en plaisantant de n'y ajouter que la tête pour ressusciter le personnage.

Il n'en fallut pas plus pour que le président Claude Blind s'attache la collaboration du *Studio Jean Paul*, photographe à Guebwiller, pour réaliser l'opération à partir d'une des très rares photos de famille et de plus datée de... 1943. Prélèvement du visage, rajeunissement, colorisation, décor, «shooting» d'un mannequin en habit, montage, ... et voici notre homme qui revient à la vie pour le bien de la mémoire collective.



Peter Scherer retrouve, cent ans après, sa tenue de parade du 11<sup>e</sup> *Uhlan*.

Et dans la foulée, la même « greffe de visage » fut opérée par le *Studio* sur un vieux cliché de cavalier *uhlan* retrouvé dans la même collection et préalablement repris et rénové par le photographe amateur A. Bientz également président de la société d'histoire de Bollwiller... Pour l'éthique, rien d'anormal à réitérer une vieille pratique photographique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> où les soldats libérés de leurs obligations militaires faisaient insérer leur visage dans de belles images ou photos toutes prêtes et dé-

corées aux armes de leur régiment pour être ensuite accrochées dans leur salon et dont la collection Mattioli possède, à témoin, de nombreux exemplaires.

Là aussi tout aurait pu s'arrêter là avec la satisfaction pour tous d'avoir rendu à Pulversheim son uhlan de cœur. Mais ce 13 août dernier, Günter Meyer le sarrois avait conçu le projet un peu fou de rendre aussi le personnage à sa famille qui semblait ne pas bien tout connaître de son illustre aïeul qui vécut loin d'eux, en RDA, après la Seconde Guerre mondiale. A la faveur du 70<sup>e</sup> anniversaire d'Annemarie Altmeyer, la petite fille de notre *Uhlan*, il s'invita avec Claude Blind, « *als Überraschungsgäste* » (en invités surprise), juste le temps de lui offrir le panneau de l'expo de la Société d'histoire de Pulversheim de 2014, mis sous cadre, qui raconte l'aventure complète de son grand-père en Haute-Alsace, et pour Claude Blind de lui remettre, au nom de la société d'histoire et de la commune de Pulversheim, la photo reconstituée de son grand-père en grande tenue du 11<sup>e</sup> *Uhlan* et le même, en cavalier sur sa monture.

Grand moment d'émotion dans l'assemblée des convives et surtout chez les trois générations de Scherer présentes à la fête. Annemarie avoua avoir eu la « *Gänsehütte* » (la chair de poule) pendant toute la durée de l'exposé et de la petite projection de photos présentées par Günter Meyer qui ravivait les souvenirs d'un grand-père attachant qu'elle n'avait malheureusement que trop peu connu.

Cette fois-ci la boucle de l'histoire alsacienne de « Peter Scherer, le *Uhlan* de Pulversheim » était réellement bouclée, avec le sentiment pour l'association et ses amis de Püttlingen d'avoir contribué à enrichir encore un peu plus la connaissance de l'histoire du village et apparemment aussi d'avoir fait des heureux dans deux familles, l'une sarroise, les Scherer, l'autre alsacienne, les Lantz, dont les aïeux s'étaient pris d'affection un certain jour de 1912 puis pendant toute la Première Guerre mondiale et, ce, par-delà les conflits qui ten-

èrent par la suite de ruiner – en vain – les relations entre les deux peuples.

Claude Blind.



Grâce à une vieille photographie d'un cavalier prise à Guebwiller en 1902, notre *Uhlan* retrouve aussi son cheval...



Annemarie Altmeyer née Scherer (au centre), son frère, leurs filles et petite-fille (à droite de la photo), entourés de Günter Meyer, Claude Blind et leurs épouses (à gauche), reprennent contact avec l'aventure alsacienne de leur grand-père, l'attachant Peter Scherer dit « le *Uhlan* de Pulversheim ».

Société d'Histoire de Pulversheim  
 Cour des écoles  
 68840 PULVERSHEIM  
 Email : [claudе.blind@bliwie.fr](mailto:claudе.blind@bliwie.fr)

# Les publications de nos sociétés

## BAS-RHIN

### Société d'histoire de l'Alsace Bossue



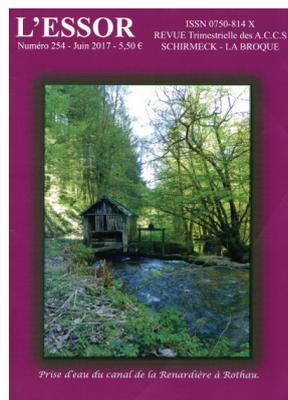
### Bulletin

N°76 - 2017

Friedel MATTY, Poésie : Souvenir *oder* Nostalgie ! (p. 2) ; Pierre KRIEGER, Le mouvement communiste en Alsace Bossue 1920-1929 (p. 3) ; Rodolphe BRODT, Ratzwiller : La ville engloutie de La Burg (p. 18) ; Claude MULLER, Hirschland : Maison «Hofter's» (p. 21) ; Henri ENGELS, Rauwiller : Les couteliers Engels (p. 23) ; Lucien DROMMER, Décorés de la Légion d'Honneur nés en Alsace Bossue (p. 28) ; Lucien DROMMER, Notariat : La prairie dite «*Dachsenmatt*» à Asswiller (p. 32) ; Marcel BRAUN, Weislingen : Un petit document historique (p. 35) ; La revue de presse (p. 37) ; In memoriam : Marie-Thérèse Wilbert, Frédéric Jung (p. 40).

Contact : SHAB, 3 place de l'École, 67430 Dehlingen - shab-histoire.ab@orange.fr

### L'ESSOR, association culturelle de la vallée de la Bruche et de l'ancien pays de Salm



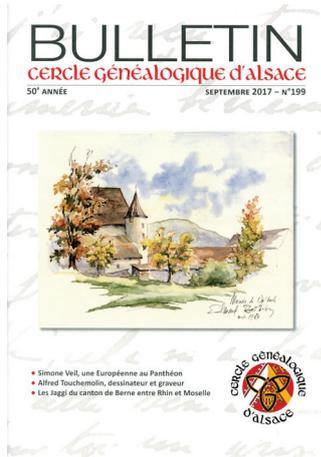
### Revue trimestrielle des A.C.C.S.

Numéro 255 - Septembre 2017

Elisabeth MESSMER-HITZKE, Révolution dans la famille Brion (p. 2) ; Jean-Marie PIERREL, Les commerces de Schirmeck (12<sup>e</sup> partie) (p. 8) ; Patrice SCHIEBER, De Heywood à Sincotex dans la vallée de la Bruche (p. 11) ; Jean-Pierre VALANTIN, De l'autre côté de la rue «*Jenseits der Strasse*» (p. 16) ; Théo TRAUTMANN, Observations naturalistes autour de Muhlbar-sur-Bruche (XXVII) (p. 21).

Contact : 67, rue de l'Église, 67131 Schirmeck - info@revue-essor.com

## Cercle généalogique d'Alsace



### Bulletin trimestriel

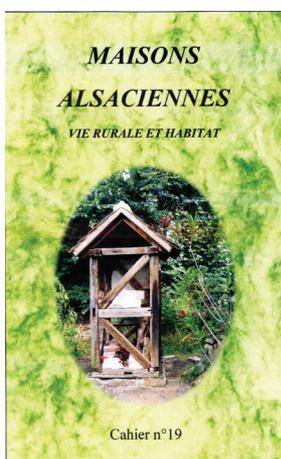
N° 199 - septembre 2017 - 50<sup>e</sup> année

**I - Sources et recherches.** Michel RUHIER, Avis de recherche : les Alsaciens émigrés en Guyane, 1763-1767 (VI) (p. 387) ; Christian WOLFF, Notes généalogiques tirées du notariat de Strasbourg et quelques autres sources du XVI<sup>e</sup> siècle (2<sup>e</sup> série, IX de Haraucout-Herrenberger) (p. 391) ; Bruno NICOLAS, Véronique MULLER, Alsaciens condamnés au Bagne de Toulon (2<sup>e</sup> série, XX, Lieby-Maechling) (p. 400) ; **II - Articles.** Günter STOPKA, Richard SCHMIDT, Les Jaggi du canton de Berne entre Rhin et Moselle :

I. La descendance de Peter Jaggi de Gsteig (Berne) en Alsace, Lorraine et Palatinat ; II. La descendance de Christian Jaggi de Lenk (Berne) en Alsace Bossue et au Palatinat (p. 408) ; Jean-Paul SCHOENENBURG, L'ascendance alsacienne d'Alfred Touchemolin (1829-1907), peintre, dessinateur et graveur (p. 416) ; Véronique MULLER, L'ascendance alsacienne de Simone Veil (1927-2017). Une Européenne au Panthéon (p. 429). **III - Notes de lecture.** Rolf EILERS, Les verriers Tschira et leur origine (p. 434) ; Alsaciens hors d'Alsace : Luxembourg (p. 434) ; **IV - Courriers des lecteurs.** Compléments d'articles antérieurs ; Jean-Paul SCHOENENBURG, Daniel HEMMERT, Avis de recherche. Les Alsaciens émigrés en Guyane ; Christian WOLFF, L'ascendance rhénane de Jacques Piccard (1922-2008)... et de son bisaïeul Charles Friedel (1832-1899) ; Richard SCHMIDT, Les meuniers Buchi ; Christian WOLFF, L'ascendance de David Winter (1821-1904), premier photographe de Strasbourg ; Richard SCHMIDT, *Die Nachkommen des Schweizers Peter Wenger aus Guggisberg im Elsass* ; Christian WOLFF, L'ascendance alsacienne d'Alfred Touchemolin (1829-1907), peintre, dessinateur et graveur ; Rolf EILERS, L'ascendance alsacienne de Danielle Darrieux (1917), actrice.

Contact : 41, rue Schweighaeuser, 67000 Strasbourg - [cga@alsace-genealogie.com](mailto:cga@alsace-genealogie.com)

## Le Parc de la Maison alsacienne



### Maisons alsaciennes : vie rurale et habitat

Cahier n°19 - 2017

Richard STROH, Les maisons de pêcheur de la Wantzenau (p. 1) ; Jean-Claude KUHN et Iann KUHN-POTEUR, Poteau cornier d'une maison d'Entzheim (p. 9) ; Jean-Claude KUHN, Une maison vers 1400 au 28 rue Courbée à Reichstett (p. 12) ; Jean-Claude KUHN, Une table polychrome de Vendenheim (p. 67) ; Livia KUHN-POTEUR, Quelques recettes anciennes : *l'oschterbrot* (p. 75) ; Jean-Claude KUHN, Maisons sauvées ou disparues en 2016 (p. 78).

Contact : 34 rue Courbée - 67116 Reichstett. [livia.kuhn-poteur@orange.fr](mailto:livia.kuhn-poteur@orange.fr)

## Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs

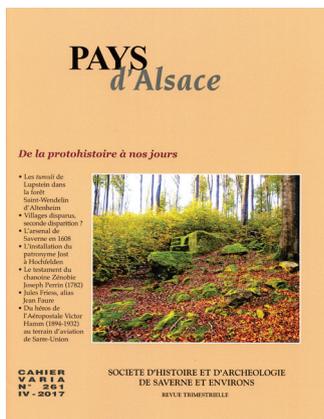


### Pays d'Alsace

#### Cahier varia N°260 - III - 2017

Paul NÜSSLEIN, Catherine BRISBOIS, Marine BLANCHET, Carla BUCHHEIT, Graines et plantes du jardin gallo-romain du *Gurtelbach* à Dehlingen (p. 3) ; Florent JODRY, Emmanuelle THOMANN, Autour du moulin (p. 11) ; Bernard HAEGEL, René KILL, Découverte à Saverne d'un *Schweinetoopf* de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, type de céramique culinaire inédit en Alsace (p. 15) ; Bernadette SCHNITZLER, Une apporche du vaisselier médiéval en céramique à travers quelques découvertes savernoises (X-XVI<sup>e</sup> siècle) (p. 19) ; Daniel PETER, Le règlement du maître queux de l'évêque Jean de Manderscheid (vers 1570-1575) (p. 27) ; Marine PEZZOLI, L'art culinaire et ses ustensiles, de l'époque gallo-romaine au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 33) ; Jean-Marie QUELQUEGER, Contribution à l'histoire de la vigne et du vin dans le Kochersberg (p. 39) ; Daniel PETER, Lorsque la pomme paraît... (p. 51) ; Philippe WIEDENHOFF, Francis WYREBSKI, Novembre-décembre 1813, une épidémie de typhus à Saverne : les métiers de bouche en première ligne ? (p. 61) ; Gérard IMBS, Au service de Gustave Christmann : Albertine Klein, cuisinière au *Schloessel* (p. 67) ; Jean-Louis WILBERT, Se nourrir durant la Première Guerre mondiale à Sarre-Union (p. 71) ; Philippe PETER, Brasseries industrielles et microbrasseries : une cohabitation heureuse (p. 77) ; Daniel PETER, Les sobriquets communautaires et l'alimentation (p. 84).

Contact : Parc du Château des Rohan, BP 90042, 67701 Saverne Cedex - shase@wanadoo.fr--



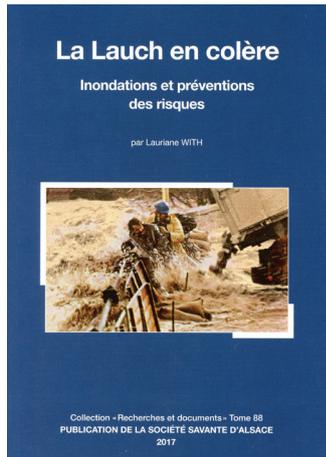
### Pays d'Alsace

#### Cahier varia N°261 - IV - 2017

Bernard LINDER, Les *tumuli* de Lupstein dans la forêt Saint-Wendelin d'Altenheim (p. 3) ; Inès GEHRINGER, Pauline NEHLIG, Vincent GRANDE, Nattan STROHL, Curtis COUREAU, Margaux DEPAERMENTIER, sous la direction de Paul NÜSSLEIN, Les villages disparus, seconde disparition ? (p. 7) ; Francis KUCHLY, L'arsenal de Saverne en 1608 (p. 13) ; Bertrand JOST, L'installation du patronyme Jost à Hochfelden au XVII<sup>e</sup> siècle (p. 19) ; Claude MULLER, Une voie vers le ciel. Le testament du chanoine Zénobie Joseph Perrin (1782) (p. 29) ; Pierre VONAU, Jules Friess, alias Jean Faure (p. 33) ; Henri HEITZ, A Saverne, la rue des Murs (p. 37) ; Jean-Louis WILBERT, Du héros de l'Aéropostale Victor Hamm (1894-1932) au terrain d'aviation de Sarre-Union (p. 45).

Contact : Parc du Château des Rohan, BP 90042, 67701 Saverne Cedex - shase@wanadoo.fr--

## Société savante d'Alsace



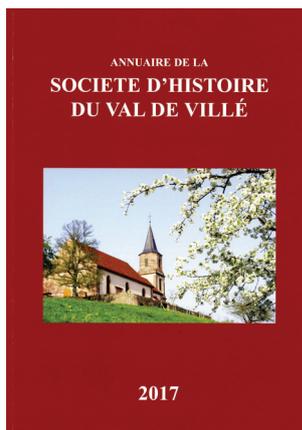
### La Lauch en colère

#### Collection «Recherches et documents» - Tome 88 - 2017

Lauriane WITH, Chapitre I : La crue de février 1990 : reflet du comportement spécifique d'une rivière de moyenne montagne (p. 19) ; Chapitre II : Une contextualisation historique indispensable (p. 77) ; Chapitre III : L'évolution historique de la vulnérabilité (1778-1990) (p. 81) ; Chapitre IV : Des événements d'octobre 1778 à la rupture de 1871 : vers davantage de prévention (p.129) ; Chapitre V : Entre Allemagne et France, quels bouleversements pour la gestion des rivières alsaciennes (1871-1990) (p. 193) ; Conclusion générale (p. 251).

Contact : Palais Universitaire, 9 Place de l'Université, 67000 Strasbourg - [contact@societesavantealsace.fr](mailto:contact@societesavantealsace.fr)

## Société d'histoire du Val de Villé



### Bulletin annuel

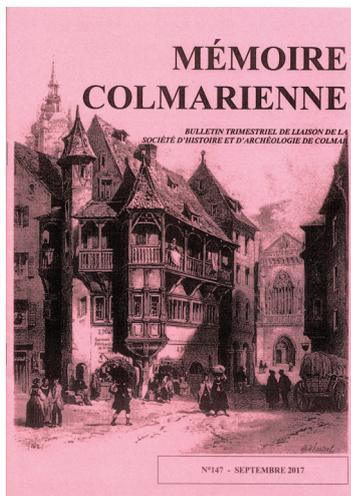
#### n°41 - 2017

Hubert JAEGER, Dans la vallée de Villé en 2016 (p. 23) ; Alain MEYER, François-Joseph Fettig (1824-1906) curé de Saint-Pierre-Bois - Hohwarth (1867-1878), un méconnu illustre (2) (p. 34) ; Martine NAAS, Les croix et autres petits monuments de Saint-Pierre-Bois - Hohwarth (p. 59) ; André DUBAIL, L'église Saint-Gilles de Saint-Pierre-Bois - Hohwarth, un monument emblématique du val de Villé (p. 94) ; Eliane BERNHARD, Le poète Joseph Reithler de Saint-Pierre-Bois, chantre de la vallée de Villé (p. 145) ; Marie-France LECLERCQ-MANGIN, 18 août 1870, journée tragique à la ferme Neumatten à Saint-Pierre-Bois (p. 153) ; Fréddy DIETRICH, Jean-Marie GÉRARDIN, *Lo pautoue d' chu no !* (p. 159) ; Olivier HAEGEL, Un calice de Jean-Louis II Imlin à l'église Bassemberg (p. 178) ; Clément FÉLIU, La fortification du Frankenbourg (Neubois 67), premiers résultats des fouilles de 2014-2016 (p. 183) ; Jean-louis SIFFER, Nos cousins d'Amérique (p. 191).

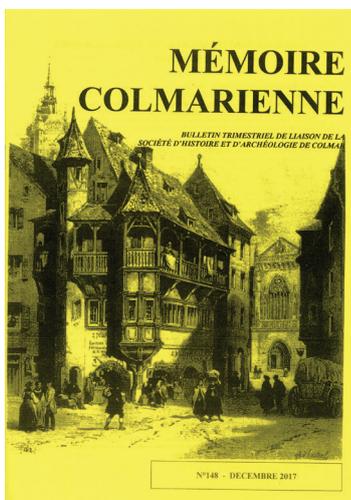
Contact : Mairie de Villé, 67220 VILLE - [shvv67220@gmail.com](mailto:shvv67220@gmail.com)

## HAUT-RHIN

## Société d'histoire et d'archéologie de Colmar

**Mémoire colmarienne****Bulletin trimestriel n°147 - septembre 2017**

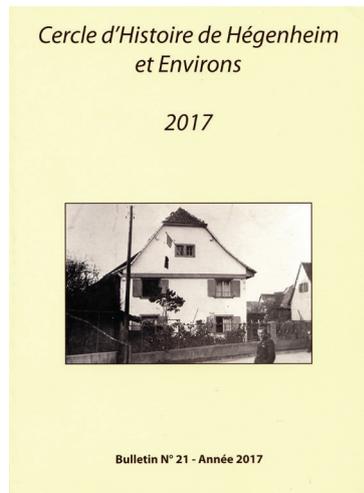
Francis LICHTLÉ, Les dernières années de l'atelier monétaire de Colmar, 1658-1673 (p. 3) ; Francis LICHTLÉ, La dîme en vin de l'abbaye de Munster à Colmar aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles (p. 7) ; Francis LICHTLÉ, Le banquet du renouvellement du Conseil en 1719 et 1721 (p. 10) ; Francis LICHTLÉ, L'origine du cimetière du Ladhof, 1794-1805 (p. 13) ; Jean-Marie SCHMITT, Notes bibliographiques (p 15).

**Mémoire colmarienne****Bulletin trimestriel n°148 - décembre 2017**

Francis LICHTLÉ, Quelques statistiques du vignoble colmarien 1901-1939 (p. 2) ; Gilles BANDERIER, Ascension sociale et protection épiscopale : un document inédit sur la famille Zaiguelius (p. 5) ; Francis LICHTLÉ, Le banquet de la prise de possession de la seigneurie de Hohlandsberg par Colmar en 1714 (p. 8) ; Francis LICHTLÉ, L'expulsion et le départ des Allemands à Colmar en 1918-1919 (p. 10) ; Francis LICHTLÉ, La fontaine de la place du Saumon (p 14).

Contact : Archives municipales, place de la Mairie, 68021 Colmar  
Cedex - archives@ville-colmar.com

## Société d'Histoire de Hégenheim et Environs



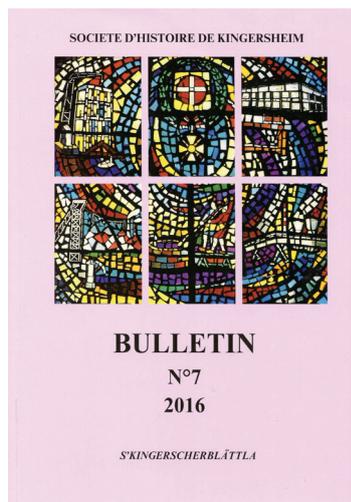
### Bulletin annuel

#### N°21 - Année 2017

Christophe SANCHEZ, L'arbre de Jessé de Hégenheim (p. 7) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Les restaurants d'antan (suite) (p. 11) ; Philippe BAUMLIN, Hégenheim et la révolution de 1848 (p. 19) ; Roger NARGUES, Dans les plis d'un drapeau retrouvé (p. 25) ; Christophe SANCHEZ, Fritz Kolbe, un espion célèbre de la Seconde Guerre mondiale à Hégenheim (p. 53) ; Christophe SANCHEZ, Heinemann Raymond, lettres de guerre 1942-1945 (p. 61) ; Jacqueline WIEDMER-BAUMANN, La libération de Hégenheim jusqu'au Rhin en automne 1945 (p. 69) ; Sylvia HAENEL-ERHARDT, Hégenheim il y a cent ans à travers l'état civil et les délibérations du conseil municipal (p. 85) ; Roger NARGUES, A Marcel Boeglin (p. 105) ; Huguette Naas-Misslin, HÉGENHEIM 2016 : Chronique d'une année... Les événements d'aujourd'hui... seront l'histoire de demain (p. 115) ; Christophe SANCHEZ, La toponymie de Hégenheim (p. 139) ; Christophe SANCHEZ, Didisheim et son fils Arthur et la marque Exact (p. 141) ; Christophe SANCHEZ, Levailant Benjamin et la marque Novelti (p. 147) ; Frédéric THÉBAULT, Louis Valentin Goetzmann de Thurn (p. 151) ; Christophe SANCHEZ, Notes sur deux ex-voto alsaciens (p. 157) ; Jacqueline WIEDMER-BAUMANN, Folgensbourg il y a cent ans à travers l'état civil (p. 161).

Contact : 20, rue des Vignes - 68220 Hégenheim.

## Société d'histoire de Kingersheim



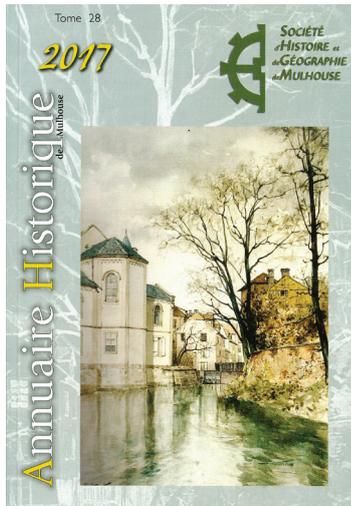
### S'Kingerscherblättla

#### Bulletin n°7 - 2016

Repères : Jean CHECINSKI, Dans l'obsession du passé (p. 9) ; Jean-Claude LOUIS, L'évolution de Kingersheim par les cartes (p. 37) ; Lieux de mémoire : Jean CHECINSKI, Les alcools Cusenier (p. 55) ; André SZEWCZUK, Dis, Monsieur, c'est quoi qu'on démolit (p. 62) ; Destins : André SZEWCZUK, Elie Gallo (p. 69) ; Jean-Claude LOUIS, Paul Baechle (p. 73) ; Martial SCHWARZENTRUBER, Camille Butterlin (p. 90) ; Martial SCHWARZENTRUBER, Marcel Rebhaber (p. 112) ; Martial SCHWARZENTRUBER, Alphonse ZEMB (p. 128) ; Yves RENAUD, Yves Bousquet (p. 146) ; Potasse : Gérard JAEGER, Naissance des MDPA (p. 159) ; Gérard JAEGER, La SCPA de 1919 à 1930 (p. 167) ; René GIOVANETTI, Le patrimoine minier (p. 172) ; In memoriam : Albert Sutter, Gérard Jaeger, Rose Vallet.

Contact : 1 rue du Dépôt - 68400 Riedisheim - ste-histoire-riedisheim@wanadoo.fr

## Société d'histoire et de géographie de Mulhouse



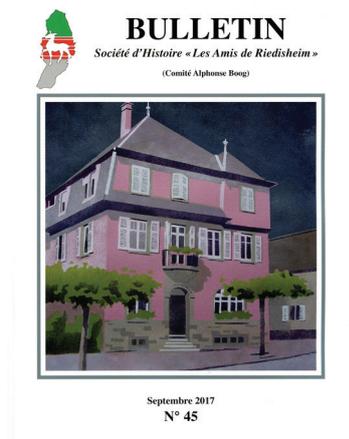
### Annuaire Historique

#### Tome 28 - 2017

**L'année Dreyfus** : Joël DELAINE, 2016 - Année Dreyfus à Mulhouse (p. 9) ; Bertrand TILLIER, Les artistes dans l'affaire Dreyfus, Modalités et spécificités d'un engagement (p. 13) ; **Réforme** : Marie-Claire VITOUX, 1517-2017 - Cinq siècles de protestantisme à Mulhouse (p. 31) ; David TOURNIER, Entre référence culturelle, morale et incubateur économique : le protestantisme mulhousien au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 33) ; Régis BOULAT, "Reconnais-le dans toutes tes voies, il aplanira les sentiers". Les chemins protestants de Jacques-Henry Gros (1911-2011) (p. 47) ; Catherine STORNE-SENGEL, Chrétien Chystraeus, un pasteur à Mulhouse pendant la guerre de Trente Ans (p. 59) ; **Études et documents** : Frédéric GUTHMANN, Les droits d'eau à Mulhouse. Usages et droit au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 73) ; Joël DELAINE, Jules Spengler (1873-1942) (p. 79) ; Julien COSNUAU, L'histoire mouvementée d'un cabinet d'archéologie dans les musées mulhousiens (p. 89) ; Pierre SÉE, Le conseil de prud'hommes de Mulhouse au XIX<sup>e</sup> siècle (p. 105) ; Pierre VIDAL, La banque de données "logement ouvrier, social, populaire mulhousien" (p. 123) ; Paul-Philippe MEYER, Jules Hardt, un acteur de l'activité chorale mulhousienne (p. 127) ; Éliane MICHELON, Aux sources de l'histoire du théâtre de la Sinne (p. 131) ; **Conférences** : Odile KAMMERER, Mulhouse sortant de l'onde (p. 143) ; Bernard JACQUE, La maîtrise des eaux à Mulhouse au XIX<sup>e</sup> siècle (p.165) ; Marie-Claire VITOUX, Eaux usées, eaux propres : les batailles mulhousiennes du XIX<sup>e</sup> siècle (p.165) ; Laurent KAMMERER, Mulhouse et ses eaux Rhin-Rhône : projet "noyé" ou à venir (p. 177) ; Jean-François CHAUVARD, Venise autour de 1500 : ville-monde ou ville ouverte ? (p. 199) ; **Vie culturelle** : Marie-Claire VITOUX, Chronique de l'université (p. 213) ; Éliane MICHELON, Chronique mulhousienne 2016 (p. 221) ; Alain J. LEMAÎTRE, La vie musicale à Mulhouse : *Freude, schöner Götterfunken* (p. 221) ; Joëlle DELAINE, L'année 2016 au Musée historique (p. 225) ; Bernadette LITSCHGI, Bibliothèque municipale de Mulhouse - Exposition 2016. **Bibliographie mulhousienne** (p. 235).

Contact : SHGM, 80, rue du Manège, 68100 Mulhouse - shgmcontact@gmail.com

## Société d'histoire «Les Amis de Riedisheim»



### Bulletin

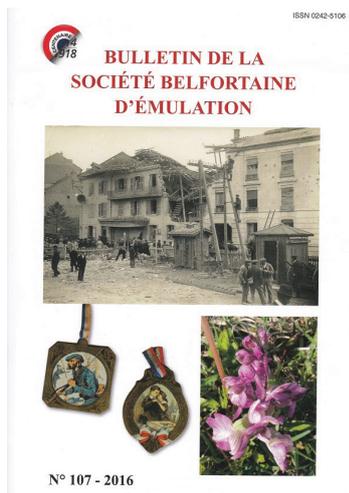
#### N°45 - septembre 2017

Jean-Jacques TURLOT, Philippe ALIZIER, *In memoriam* : Monique Karr (1940-2017) (p. 3) ; Georges MEYER, *In memoriam* : Pierre LUCAS (1920-2017) (p. 7) ; Gabrielle CLAERR STAMM, *In memoriam* : André Kieny (1932-2017) (p. 11) ; Philippe ALIZIER, Costumes et poteries d'Alsace - A l'enseigne du tablier de Grand-Mère (p. 13) ; Colette TREICHLER, Les *Wirtschaften* et lieux de convivialité à Riedisheim dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (p. 17) ; Gabrielle CLAERR STAMM, De 1968 à 2017, près de 60 ans d'histoire, du *Bangala* à l'EHPAD des collines, à l'École de Musique, l'accueil de jour et à la Maison des Associations «Monique Karr» (p. 21) ; Jean BECK, Les 80 ans de l'Association Philatélique de Riedisheim (p. 27) ; Jean VIROLI, Le destin tragique de Robert (1897-1916), frère du peintre riedisheimois Alfred Bach (p. 31) ; Gabrielle CLAERR STAMM, Comment un objet peut raconter toute une histoire, si on sait le faire parler ! trouver le Garde-Champêtre (p. 35).

Contact : 1 rue du Dépôt - 68400 Riedisheim - ste-histoire-riedisheim@wanadoo.fr

## HORS-ALSACE

### Société belfortaine d'émulation



### Bulletin

#### N°107 - 2016

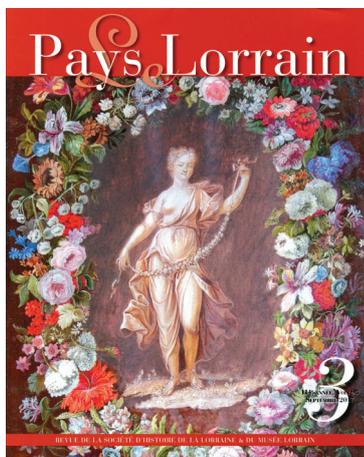
Michel RILLIOT, Hommage à Jean Mansotte (p. 9) ; André LARGER, Le carré des soeurs au cimetière de Brasse (p. 15) ; Robert BILLEREY, Censure, censurons, censurez (p. 19) ; Robert BILLEREY - Pillages et violences autour de Belfort en 1569 (p. 21) ; Jean-Christian PEREIRA, Michel RILLIOT - Extraits des éphémérides belfortaines de Louis Herbelin (année 1916) (p.55).

Contact : Michel Rilliot, 5 rue Mozart, 90400 Danjoutin

mrilliot@free.fr

## Publications dans le Grand Est

### *Société d'histoire de la Lorraine & du Musée lorrain*



#### **Pays Lorrain**

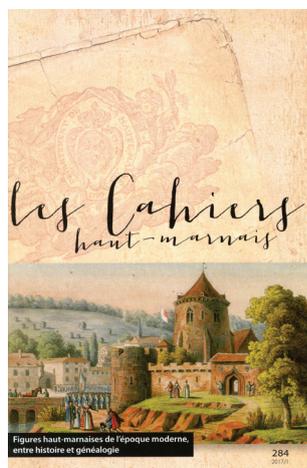
**114<sup>e</sup> année - Vol. 98 - Septembre 2017**

Thierry FRANZ, Le palais ducal de Nancy dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Architecte et vie de Cour (p. 199) ; Pierre CORRET, La Vierge de pitié de Fouchères-aux-Bois (Meuse). Contribution à l'étude des Pietà lorraines du XVI<sup>e</sup> siècle (p. 215) ; Jean-François THULL, 1967. François-Joseph à Nancy : l'homme et la fidélité (p. 223) ; Sophie MOUTON, Lorrains sans frontières, deux expositions à découvrir à Nancy (p. 233) ; **Chronique du Patrimoine :**

Le patrimoine lorrain après la Grande Guerre : restaurer, reconstruire, créer, se souvenir, détruire (p. 239) ; Pierre SESMAT, Des portes monumentales du Lunévillois détruites après la Première Guerre mondiale (p. 241) ; Marie-Agnès SONRIER, Comment restaurer les monuments historiques après la Grande Guerre ? (p. 244) ; Pauline LURÇON, L'église de Saint-Hilaire-en-Woëvre (p. 250) ; Mireille-Bénédicte BOUVET, La Reconstruction, une chance pour l'économie campanaire ? (p. 253) ; Jean-Claude MONIN, Le vitrail du soldat André Barbier, dans l'église de Benney (p. 255) ; François JANVIER, Après la Grande Guerre, le renouveau des chemins de croix en Meuse (p. 258) ; Annette LAUMON, La présence de casques Adrian dans les sacristies. La Tombe du Poilu (p. 261).

Contact : Palais ducal, 64 Grande Rue, 54000 Nancy

### *Les cahiers haut-marnais*

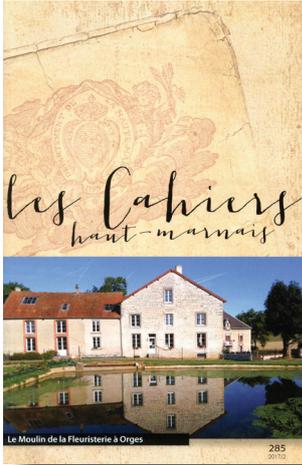


#### **Revue trimestrielle**

**n°284 - 2017/1**

Figures haut-marnaises de l'époque moderne, entre histoire et géographie. Alain MORGAT, Le douaire champenois de Marie Stuart (1561-1587) (p. 7) ; Anthony CHAMARANDE, Un lignage noble méconnu du Bassigny : la famille d'Aucy (p. 31) ; Catherine PIAT-MARCHAND, Les gouverneurs de Saint-Dizier (1544-1650) ou petite page d'histoire à l'aune de la généalogie (p. 93) ; Georges VIARD, Anne-Marie COUVRET (p. 113) ; Alain Catherinet, Note

de lecture, collectif, Histoires du canton d'Andelot, Chaumont, Le Pythagore, 2016 (p. 119).



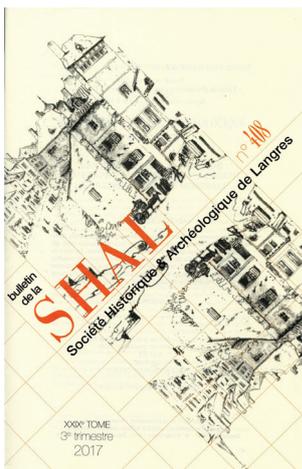
## Revue trimestrielle

n°285 - 2017/2

**Le Moulin de la Fleuristerie à Orges** : Gracia Dorel-Ferré, Traces d'usines, traces de femmes, en Champagne-Ardenne. Pour un patrimoine de l'histoire du travail (p. 5) ; Alain MORGAT, En guise de prologue : les moulins d'Orges avant le XVII<sup>e</sup> siècle (p. 27) ; Francis MICHELOT, Farine, fer, fleurs. Les trois époques du site (p. 39) ; Annette et Emmanuel GEOFFROY, Le Moulin de la Fleuristerie au tournant des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires (p. 89).

Contact : BP 2039, 52902 Chaumont Cedex 9

## *Société historique & archéologique de Langres*



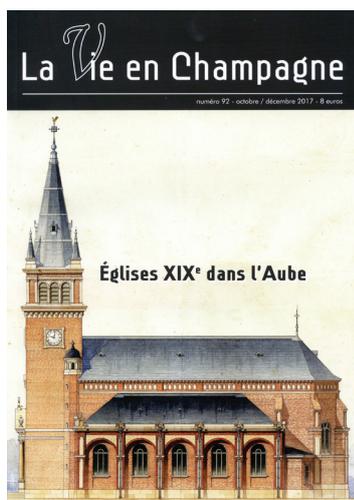
## Bulletin trimestriel

n°408 - XXIX<sup>e</sup> tome - 3<sup>e</sup> trimestre 2017

Jean-Pierre MAUCOLIN, Les prisonniers allemands à Piépape et Villegusien (p. 63) ; Jean-Jacques THÉVENARD, Yann LE BOHEC et Serge FÉVRIER, Un nouveau fragment d'inscription funéraire gallo-romaine découvert à Langres (p. 89) ; Paul DELSALLE, Les déplacements des paysans entre Bassigny et Franche-Comté au temps d'Henri IV (p. 93) ; Pierre GARIOT et Évelyne MASSON-VIARDOT, Chronique de la Société, Réunion mensuelle des membres titulaires (p. 98) ; Pierre GARIOT et Évelyne MASSON-VIARDOT, Assemblée générale 2017 (p. 99) ; Hubert DÉCHANET, Notre bibliothèque (p. 101).

Contact : SHAL, BP 104, 52204 Langres Cedex - shal.langres@orange.fr

## Association Champagne historique



### La Vie en Champagne

n° 92 - oct/déc 2017 - Églises XIX<sup>e</sup> dans l'Aube.

Géraldine HETZEL, Épidémie aux Riceys en 1862 : quand le médecin se plie (p. 2) ; Club XIX<sup>e</sup> - Églises auboises : le renouveau du XIX<sup>e</sup> siècle. Jean-Louis HUMBERT, Les églises paroissiales auboises au XIX<sup>e</sup> siècle. Une fièvre de construction-reconstruction (p. 6) ; Thibault HAMMOUI-MÉROT, De l'Angleterre à la Champagne : la longue redécouverte du gothique (p. 26) ; Émeline DAMONT, Les réfugiés à Troyes 1914-1918 (p. 40) ; Cécile BETRAN, Ouverture du musée Camille Claudel, Nogent-sur-Seine (p. 50) ; Jean-Louis HUMBERT, Dix questions à... Jérôme Phalippou et Olivier Marin.

Contact : 131 rue Etienne Pédron - 10000 Troyes - [contact@lavie-enchampagne.com](mailto:contact@lavie-enchampagne.com)



# Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

B.P. 40029 - 9 rue de Londres - 67043 STRASBOURG Cedex

Tel : 03 88 60 76 40 - Courriel : fshaa@orange.fr

## BON DE COMMANDE

Nom et Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Tel : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

Titre de la publication ou formule d'abonnement	Quantité	Prix unitaire	Port & emb.	Total

Montant total

☛ Pour les **frais d'envoi de plus de deux ouvrages** : nous consulter.

☛ Il existe des **formules d'abonnement** pour chaque collection, voir les tarifs au dos de ce bon de commande et sur notre site internet. Vous pouvez aussi nous contacter au 03 88 60 76 40.

Date :

Signature :



Modalités de règlement :

- Chèque bancaire à l'ordre de la FSHAA,  
ou  
 Virement bancaire à :

LA BANQUE POSTALE - Strasbourg Centre financier  
7 rue de la Fonderie CS 30033  
67083 STRASBOURG CEDEX

IBAN FR62 2004 1010 1501 3262 6U03 655  
BIC PSSTFRPPSTR

# LES PUBLICATIONS DE LA FEDERATION

Tarifs 2017-2018

## Dictionnaire Historique des Institutions de l'Alsace (DHIA)

Fascicule 10, Lettres I et J	<b>NOUVEAU !!</b>	15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 9, Lettre H		15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 8, Lettre G		15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 7, Lettre F		15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 6, Lettre E		15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 5, Lettre D		15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 4, Lettre C2 (fin)		15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 3, Lettre C1		15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 2, Lettre B		15,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 1, Lettre A		15,00 € (+ 6,00 € de port)
<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>		<b>12,00 € (+ 6,00 € de port)</b>

## Alsace-Histoire

<b>Fascicule 10</b>	<b>Le sceau, empreinte de l'Histoire. Sigillographes et sigillographies en Alsace. Daniel Keller, 2017, 124 p.</b>	<b>25,00 € (+ 6,00 € de port)</b>
Fascicule 9	Les emblèmes de métiers en Alsace, volume 1. De A à Ma. Christine Muller, 2016, 160 p.	25,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 8	Edifices, mobilier et objets dans l'espace juif alsacien. Jean Daltroff, 2014, 128 p.	22,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 7	L'art de la guerre. Comment aborder l'histoire militaire de l'Alsace du Moyen Âge à la guerre de 1870. Norbert Lombard, 2012, 128 p.	22,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 6	Le mobilier et les objets dans les édifices religieux chrétiens en Alsace. Benoît Jordan, 2012, 128 p.	22,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 5	Les systèmes monétaires d'Alsace depuis le Moyen Âge jusqu'en 1870. Paul Greissler, 2011, 160 p.	22,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 4	Poids et mesures dans l'Alsace d'autrefois. Jean-Michel Boehler, 2010, 120 p.	22,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 3	La mesure du temps et la pratique du calendrier en Alsace hier et aujourd'hui. Jean-Paul Bailliard, 2009, 128 p.	22,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 2	Des outils pour l'histoire de l'Alsace, Les sciences historiques au service de l'historien local. Grégory Oswald, 2009, 128 p.	20,00 € (+ 6,00 € de port)
Fascicule 1	Guide de l'histoire locale en Alsace, comment écrire l'histoire d'une localité alsacienne ? Grégory Oswald, 2008, 144 p.	20,00 € (+ 6,00 € de port)
<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>		<b>22,00 € (+ 6,00 € de port)</b>

## Revue d'Alsace

2017 - n°143	<b>Protestants et protestantisme en Alsace, 550 p. NOUVEAU !!</b>	<b>29,00 € (+ 6,50 € de port)</b>
2016 - n°142	Les reconstructions d'après-guerre en Alsace, 550 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2015 - n°141	Fêtes en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 600 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2014 - n°140	Varia. Villes au Moyen Âge, Bibliothèques d'autrefois, Récits de voyages. 600 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2013 - n° 139	L'Alsace et la Grande Guerre, 588 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2012 - n° 138	Varia, 496 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2011 - n° 137	Les boissons en Alsace de l'Antiquité à nos jours, 656 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2010 - n° 136	Varia, 608 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
2009 - n° 135	Les Sociétés d'Histoire de l'Alsace et leurs Fédérations (1799-2009), 620 p.	28,00 € (+ 6,50 € de port)
Numéros antérieurs, nous consulter		
<b>Formule d'abonnement TARIF 2018</b>		<b>24,00 € (+ 6,50 € de port)</b>

## Nouveau dictionnaire de biographie alsacienne - NDBA

La collection complète soit 49 fascicules avec écrins. Conditions particulières pour les sociétés d'histoire (nous consulter)	490,00 € (+ 30 €* de port)
Vente au détail des fascicules. Certains fascicules étant épuisés, nous contacter avant la commande.	12,00 € (+5 € de port)
Vente au détail des écrins. L'écrin n°2 est épuisé.	12,00 € (+ 5 € de port)
Vente à la notice (photocopies ou fichier numérique)	5 € (port compris)

\* Pour un envoi en colissimo, nous consulter.

**Fédération des Sociétés d'Histoire  
et d'Archéologie d'Alsace**

9 rue de Londres - BP 40029 -  
67043 STRASBOURG CEDEX  
Tél. 03 88 60 76 40

fshaa@orange.fr - [www.alsace-histoire.org](http://www.alsace-histoire.org)

**Bulletin de liaison n° 146 - décembre 2017**

Directeur de la publication : Jean-Georges Guth

Rédactrice en chef : Gabrielle Claerr Stamm

Maquette : Helen Treichler

Mise en pages : Chantal Hombourger

Ont collaboré à ce numéro : Claude Blind, Gabriel Braeuner, Christine Esch, Philippe Edel, Jean-Georges Guth, Nicolas Lefort, Marcus Moehring, Bernard de Sacy.

Photographies : DNA, Philippe Edel, Chantal Hombourger, André Sauter, Helen Treichler

**Horaires du secrétariat**

du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00  
et de 14h00 à 17h00

En dehors de ces heures, en cas d'urgence,  
vous pouvez contacter directement le président :  
03 88 64 24 81 - [guth-soc-hist@orange.fr](mailto:guth-soc-hist@orange.fr)

Publié avec le soutien de la Région Grand Est,  
des Conseils départementaux du Bas-Rhin et du  
Haut-Rhin.

---

Prochain bulletin fédéral : mars 2018

Les textes d'information et sommaires

de vos publications sont à envoyer au plus tard

pour le 15 février 2018.

---



Conseil départemental



Haut-Rhin



[www.bas-rhin.fr](http://www.bas-rhin.fr)

